

RARE BOOK
QK 495
.F50
C6

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Oncidium

Mo. Bot. Garden.
1897.

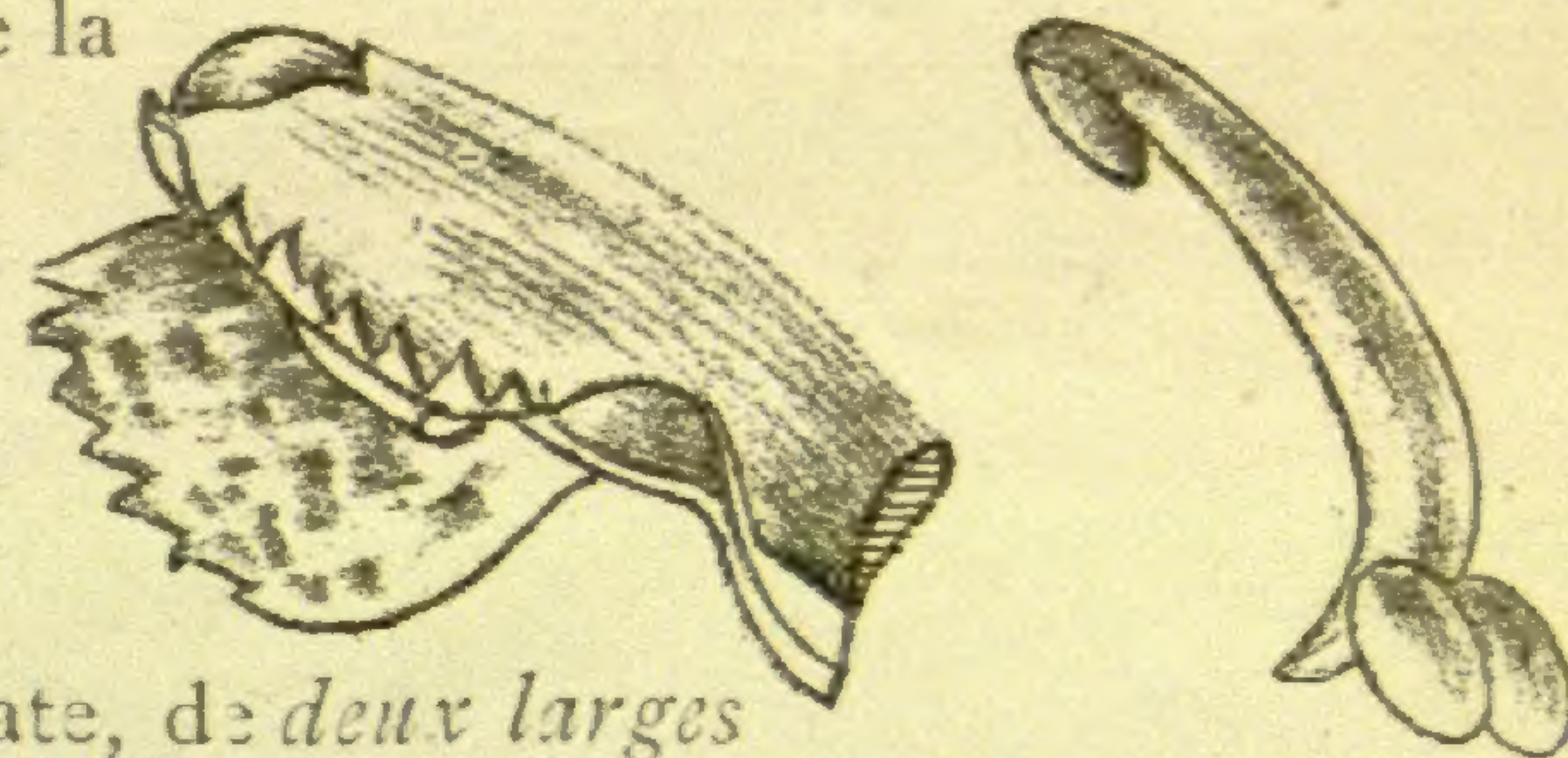
Genre Oncidium.

(Tribu des Vandées. — Sous-tribu des Oncidiées).

Etymologie. — Ce nom est tiré du mot grec *Onkidion*, qui signifie *tubercule*, allusion aux tubercules qui garnissent la base du labelle.

Historique. — Genre décrit en 1800 par le botaniste suédois Swartz, dans les *Actes* de l'Académie de Stockholm (XXI. p. 239). On y réunit généralement le *Cyrtochilum*, établi par KUNTH en 1815, et le *Cuitlauzina*, décrit en 1825 par les auteurs mexicains LA LLAVE et LEXARZA. En 1863 (in WALP. *Ann. Bot.*, vol. VI), REICHENBACH a voulu y adjoindre également les *Brassia*, *Miltonia*, *Leiochilus*, *Erycina* et *Solenidium*, en même temps qu'il en retranchait l'*O. candidum*, pour former son nouveau genre *Palumbina*; mais ses idées n'ont pas été admises.

Caractères. — Sépales souvent presque égaux, étalés ou réfléchis, libres ou les latéraux plus ou moins soudés inférieurement. Pétales semblables au sépale dorsal ou rarement plus grands. Labelle fixé à la base de la colonne, dont il s'écarte à angle très ouvert, brièvement onguiculé, trilobé; lobes latéraux souvent courts, étalés ou réfléchis, le médian étalé, souvent très large et échancré au sommet, rarement étroit et entier; disque muni de crêtes ou de gros tubercules. Colonne (fig. A) courte, épaisse, sans pied, munie en avant, à la hauteur du stigmate, de deux larges



ailes pétaloïdes. Deux pollinies cireuses (fig. B), réunies au rétinacle par une caudicule plane, souvent étroite et allongée. — Herbes épiphytes, à pseudobulbes portant une ou deux feuilles, très rarement à feuilles plus nombreuses et sans pseudobulbes. Feuilles souvent planes et coriaces. Hampes latérales ou naissant de la base des pseudobulbes, rameuses ou rarement simples, portant souvent un grand nombre de jolies fleurs presque toujours de couleur jaune.

Les caractères soulignés distinguent surtout ce genre des *Odontoglossum*. Les figures analytiques représentent la colonne et les pollinies de l'*O. crispum*.

Distribution géographique. — On connaît près de 300 espèces d'*Oncidium* ; elles sont originaires de l'Amérique tropicale, depuis le Mexique et les Antilles, jusqu'à la République-Argentine ; on en rencontre depuis les régions les plus chaudes, au bord de l'Océan, jusque dans la zone froide du sommet des montagnes, à plus de quatre mille mètres d'altitude.



DICTIONNAIRE
Iconographique des Orchidées

TABLE DES PLANCHES

composant les trois premières séries

ONCIDIUM

Espèces.

- ✓ Pl. 1. *O. Forbesii*, Hook.
✓ » 2. *O. Lanceanum*, Ldl. et var.
Louvrexianum.
✓ » 3. *O. Papilio*, Ldl.
✓ » 4. *O. tigrinum*, Llav. et Lex.
✓ » 4A. » var. *unguiculatum*,
Ldl.
✓ » 5. *O. sarcodes*, Ldl.
✓ » 6. *O. crispum*, Lodd.
✓ » 6A. » var. *Lionetianum*.
✓ » 7. *O. splendidum*, A. Rich.
✓ » 8. *O. Marshallianum*, Rehb. f.
✓ » 9. *O. zebrinum*, Rehb. f.
✓ » 10. *O. pulvinatum*, Ldl.
✓ » 11. *O. Cavendishianum*, Rehb. f.
✓ » 12. *O. spilopterum*, Ldl.
✓ » 13. *O. chrysodipterum*, Ldl.
✓ » 14. *O. macranthum*, Ldl.
✓ » 15. *O. Micropogon*, Rehb. f.
✓ » 16. *O. chrysomorphum*, Ldl.
✓ » 17. *O. Jonesianum*, Ldl.
✓ » 18. *O. varicosum* var. *concolor*,
Cogn.
✓ » 18A. *O. »* var. *Rogersii*,
Rehb. f.
✓ » 19. *O. maculatum*, Ldl.
✓ » 20. *O. excavatum*, Ldl.

Hybrides.

- ✓ Hybr. Pl. 1. *O. haematochilum*, Ldl.
✓ » » 2. *O. caloglossum*, Rehb. f.

Espèces.

- ✓ Pl. 21 O. falcipetalum, Ldl.
- ✓ » 22. O, ornithorhynchum, Kunth.
- ✓ » 23. O. cucullatum, Ldl.
- ✓ » 24. O. leucochilum, Batem.
- ✓ » 25. O. Carthaginense, Sw.

Hybrides.

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 1.

Oncidium Forbesii

Hook.

Décembre 1896.



A. GOOSSENS, Pinx^t

Chromolith. J. L. GOFFART, Bruxelles.

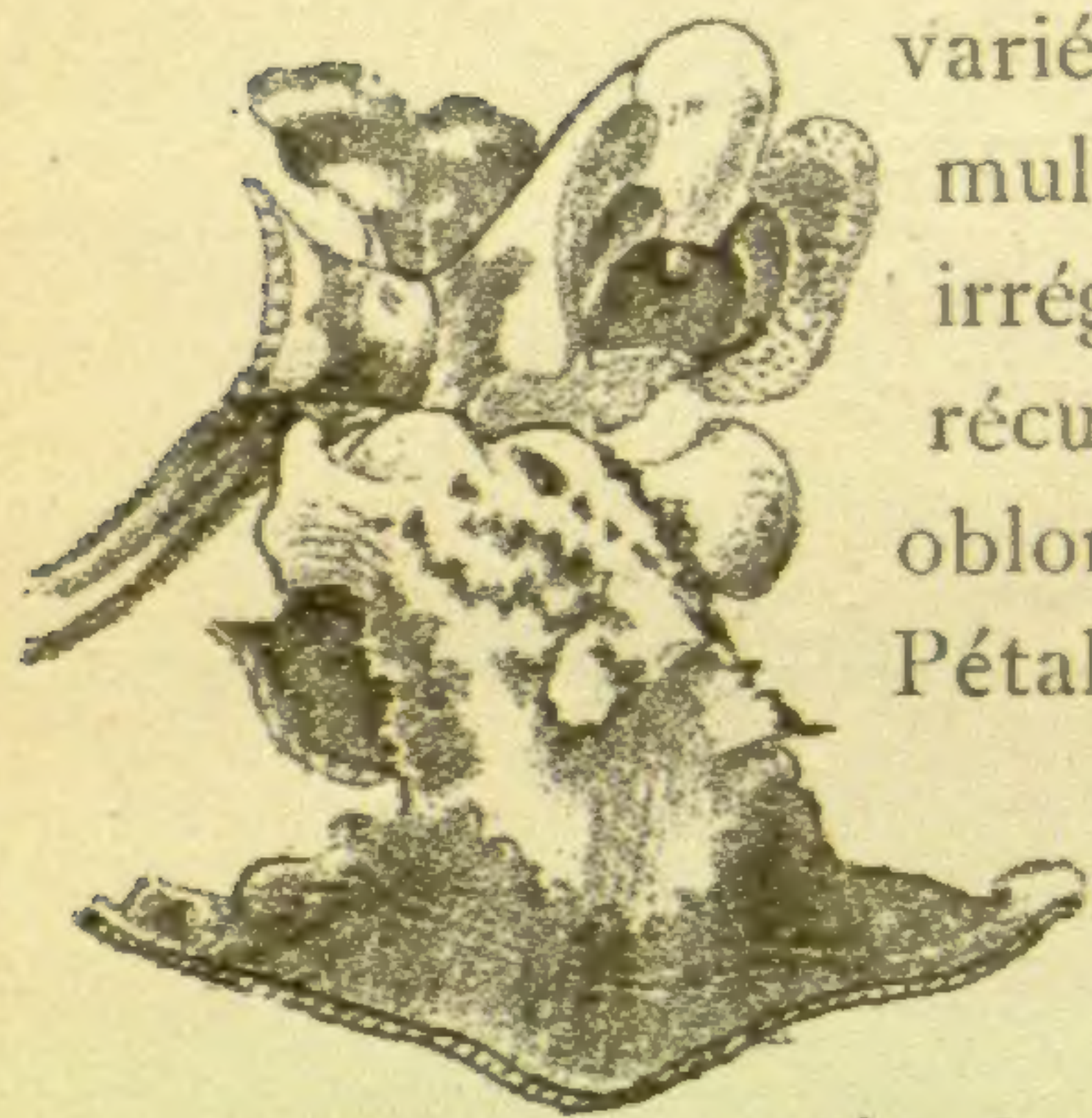
ONCIDIUM FORBESII, Hook.

Oncidium Forbesii, Hook.

ONCIDIER DE FORBES.

Oncidium Forbesii, Hook. in Bot. MAG., tab. 3705 (1839).

Pseudobulbes ovoïdes-elliptiques; comprimés, sillonnés, longs de 5 à 7 c^m., surmontés d'une ou parfois de deux feuilles. Feuilles lancéolées, aiguës, coriaces, d'un vert foncé, longues de 15 à 25 c^m. Hampe naissant de la base des pseudobulbes, variée de brun et de vert, longue de 4 à 9 d^m., terminée en une panicule très multiflore. Fleurs larges de 5 à 6 c^m., à segments d'un brun châtain, très irrégulièrement bordés-maculés de jaune d'or. Sépales petits, étalés-récurvés; le supérieur largement ovale; les latéraux deux fois plus étroits, oblongs, soudés entre eux dans leur tiers inférieur, cachés par le labelle. Pétales beaucoup plus grands que les sépales, obovales-arrondis, brièvement onguiculés, à bords crispés. Labelle largement onguiculé, trilobé; lobes latéraux très petits, oblongs; lobe terminal ample, étalé, plus large que long, plus ou moins échancré au sommet, à bords ondulés-crispés; crête du disque verruqueuse, divisée en 5 tubercules inégaux, jaune et maculée de brun. Colonne courte, à ailes arrondies, d'un pourpre violet et maculées de rouge.

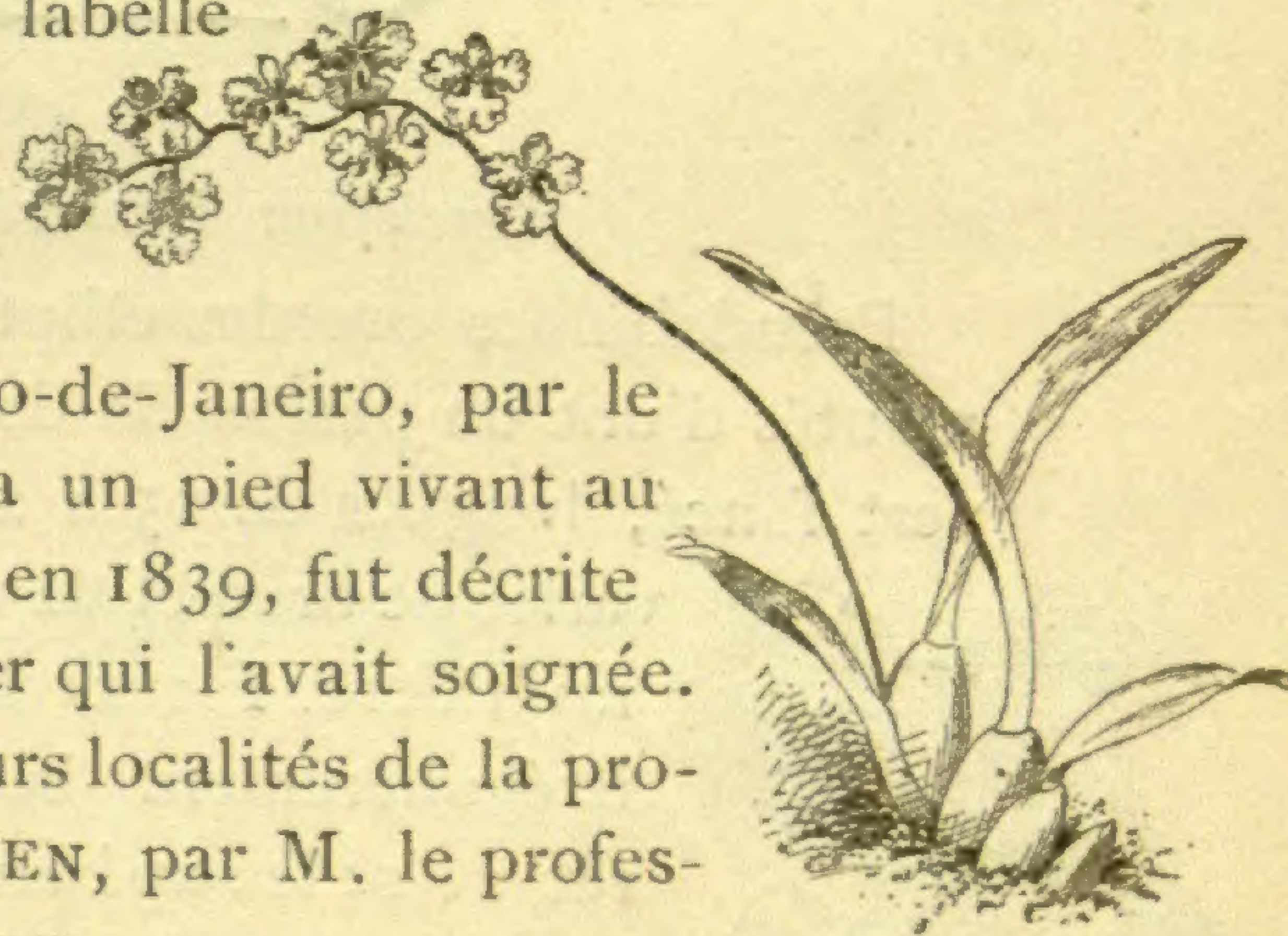


Cette espèce est voisine de l'*O. crispum*, qui s'en distingue entre autres par la coloration des fleurs assez différente, par la crête du labelle d'une autre forme, par la colonne plus longue et à ailes dentées.

L'*O. Forbesii* est originaire du Brésil; il fut découvert en 1837 dans la Sierra des Orgues, non loin de Rio-de-Janeiro, par le botaniste-voyageur anglais GARDNER, qui en expédia un pied vivant au duc de BEDFORD, à Woburn; la plante ayant pu fleurir en 1839, fut décrite par WILLIAM HOOKER, et dédiée FORBES à, le jardinier qui l'avait soignée.

Plus tard, la même espèce fut retrouvée dans plusieurs localités de la province de Minas-Geraes par le voyageur suédois WIDGREN, par M. le professeur WARMING de Copenhague et par d'autres collecteurs.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. MADOUX, à Auderghem.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 2.

Oncidium Lanceanum,

Lindl, et var. Louvrexianum

Rchb. f.

Décembre 1896.



A.

B.

A. GOOSSENS, Pinx^t

Chromolith. J. L. GOFFART, Bruxelles.

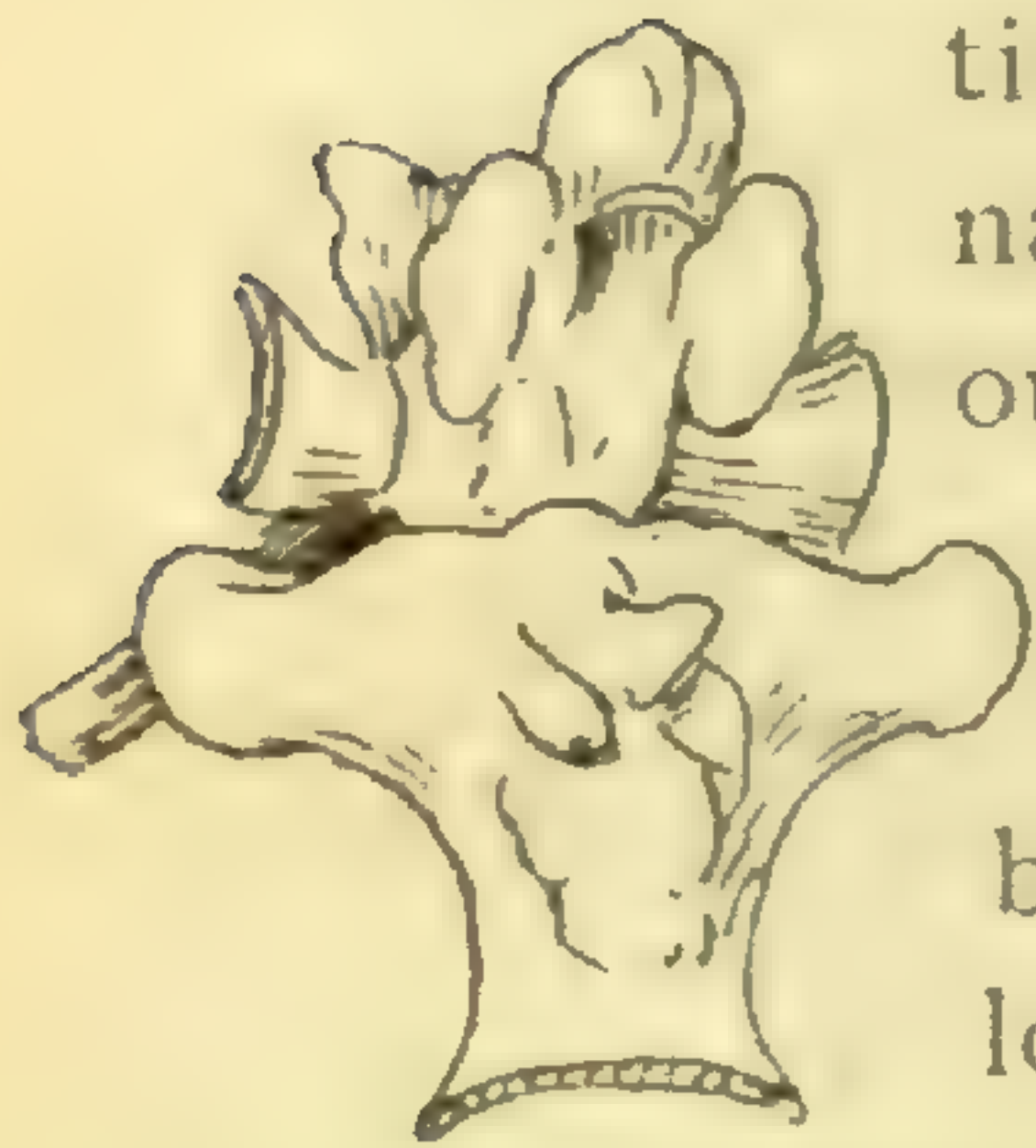
A. ONCIDIUM LANCEANUM. B. VAR. LOUVREXIANUM.

Oncidium Lanceanum, Lindl.

ONCIDIER de LANCE.

Oncidium Lanceanum LINDL. in *Trans. Hort. Soc.*, new ser. II, p. 100, tab. 7 (1836).

Pseudobulbes nuls. Feuilles naissant directement d'un rhizome robuste, dressées, coriaces, très épaisses, elliptiques-oblongues, presque planes, longues de 30 à 40 centimètres, d'un vert intense, marbrées et mouchetées de points bruns. Hampe naissant de l'aisselle des feuilles et plus longue qu'elles, dressée, peu rameuse ou parfois simple, chargée presque jusqu'à la base de fleurs nombreuses, grandes, très odorantes. Sépales et pétales presque semblables, étroitement obovales, obtus, jaunes ou d'un vert jaunâtre, abondamment couverts de macules d'un brun chocolat. Labelle d'un pourpre violacé ou rose pourpré, environ de la longueur des sépales, trilobé ; lobes latéraux triangulaires-oblongs, un peu obtus, très étalés ; lobe terminal transversalement oblong, à bords un peu ondulés, brusquement rétréci à la base en onglet large et assez long ; crête du disque formant un plateau élevé et charnu, qui est obscurément bilamellé postérieurement. Ailes de la colonne oblongues, obliques, pourpres.



Var. Louvrexianum RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XVII, p. 218 (1882).

Variété de M. Massange de Louvrex.

Cette variété diffère principalement du type en ce que toute la partie dilatée du obo terminal du labelle est d'un blanc pur, et contraste ainsi fortement avec le reste de cet organe, qui est d'un pourpre violacé vif.

L'*O. Lanceanum*, remarquable surtout par l'absence de pseudobulbes, faisait partie d'une belle collection d'Orchidées épiphytes que le président J. H. LANCE rapporta de Surinam en 1834 et offrit à la Société d'Horticulture de Londres ; il y fleurit au mois de juillet de l'année suivante, et fut décrit par LINDLEY, qui le dédia à son introducteur. La variété *Louvrexianum* a fait son apparition en 1882 dans les collections de M. D. MASSANGE DE LOUVREX, de Baillonville, près de Marche.

Notre planche, tant pour l'espèce que pour sa variété, représente des fleurs de la collection de M. A. A. PEETERS, à St-Gilles, lez-Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 3.

Oncidium Papilio

Lindl.

Décembre 1896.



A. GOOSSENS Pinx^t

Chromolith J. L. GOFFART Bruxelles

ONCIDIUM PAPILIO Lindl.

Oncidium Papilio, Lindl.

ONCIDIER PAPILLON.

Oncidium Papilio LINDL. in. *Bot. Reg.*, sub tab. 910 (1825).

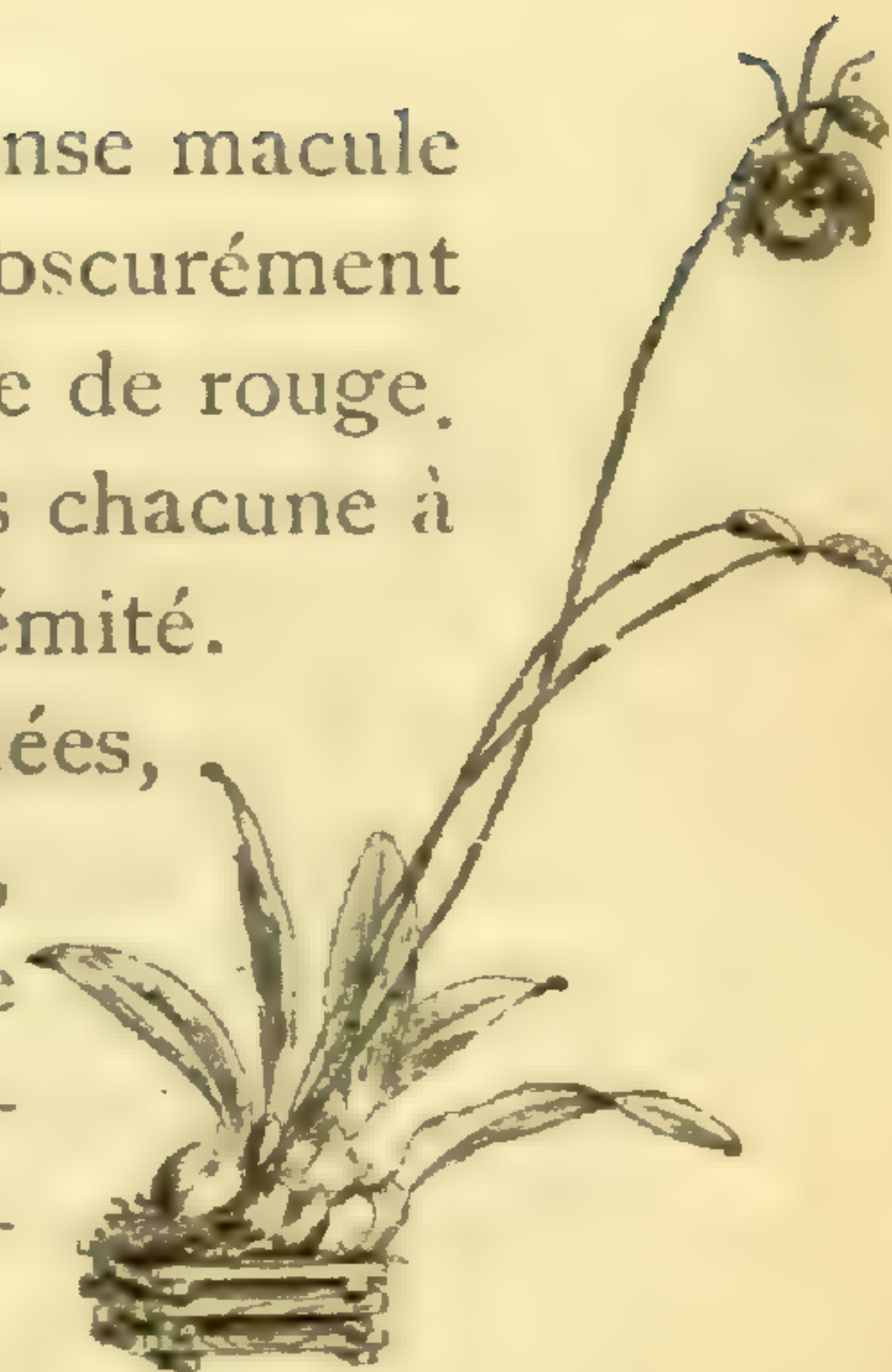
Pseudobulbes presque arrondis, très comprimés, ridés, d'un vert foncé, surmontés d'une seule feuille. Feuille oblongue, aiguë, coriace, longue de 15 à 22 c^m., d'un vert sombre, marbrée de rouge-brun surtout à la face inférieure. Hampe persistante, grêle, articulée dans toute sa longueur, portant une ou deux fleurs, cylindrique et marbrée comme les feuilles dans sa moitié inférieure, puis de plus en plus comprimée jusqu'au sommet, où les bords sont tranchants. Fleurs très grandes, apparaissant successivement à mesure que le pédoncule s'allonge. Sépale supérieur et pétales très longs et très étroits, un peu élargis supérieurement, aigus au sommet, plus ou moins dressés, d'un brun-rouge, ça et là marqués de jaune. Sépales latéraux beaucoup plus courts que les pétales, arqués, pendants, ondulés-crispés, oblongs, presque acuminés, d'un brun châtain, avec des macules jaunes transversales et irrégulières. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, trilobé; lobes latéraux petits, arrondis, jaunes et maculés de rouge; lobe terminal ample, étalé, à onglet large, presque orbiculaire, à bords ondulés-crispés, d'un brun-



châtain, parfois un peu bordé de jaunâtre, orné au centre d'une immense macule d'un jaune-citron; crête du disque charnue, formant un plateau élevé obscurément trilobé, avec deux verrucosités aplaties vers la base, blanche et maculée de rouge. Ailes de la colonne à bords découpés, fort dilatées inférieurement, munies chacune à leur sommet d'une corne filiforme renflée en une glande noirâtre à l'extrémité.

Cette espèce, l'une des plus curieuses de la famille des Orchidées, a été introduite en Angleterre en 1824 par Sir RALPH WOODFORD, gouverneur de la Trinité, qui l'avait découverte dans cette île. Elle fut récoltée plus tard par WAGENER dans les montagnes de la province de Caracas, au Vénézuéla. Il paraît qu'elle se rencontre également au Brésil.

Notre planche représente une fleur de la collection de M. DE LANGHE VERVAENE, de Saint-Gilles (Bruxelles).



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 4.

Oncidium tigrinum

Llave et Lex.

Mars 1897.



A GOOSSENS, Pinx.^t

Chromolith. J.L. GOFFART Bruxelles

ONCIDIUM TIGRINUM, Llave et Lex.

Oncidium tigrinum, Llave et Lex.

ONCIDIUM TIGRÉ.

Oncidium tigrinum LLAVE ET LEX. *Nov. Veget. Descript.*, fasc. II, p. 36 (1825).

Synonymes. — *Oncidium Barkeri* LINDL. *Sert. Orchid.*, tab. 48 (1841) et in *Botan. Regist.*, 1841, misc. n. 174. — *Odontoglossum tigrinum* LINDL. *Folia Orch. Odontogl.*, p. 5 (1852).

Pseudobulbes ovoïdes-subglobuleux, comprimés, à rebord obtus, surmontés de deux ou trois feuilles, longs de 7 à 10 centimètres. Feuilles étalées, de consistance du cuir, linéaires-oblongues, aiguës, d'un vert clair, pliées et engainantes à la base, longues de 2 à 3 décimètres. Hampe radicale, robuste, dressée, haute de 6 à 8 décimètres, terminée en panicule multiflore. Fleurs odorantes, ayant de 6 à 7 centimètres de diamètre. Sépales et pétales à peu près semblables et presque égaux, étroitement oblongs, aigus, ondulés, très étalés, réfléchis au sommet, d'un jaune verdâtre, portant de larges bandes transversales d'un rouge brun. Labelle beaucoup plus long que les sépales, presque plan, entièrement d'un beau jaune clair, distinctement trilobé; lobes latéraux petits, entiers, presque semi-circulaires; lobe terminal très grand et très large, distinctement onguiculé, transversalement oblong-réniforme, émarginé au sommet; crête du disque formée de deux



côtes courtes, séparées par une côte centrale plus longue et terminée en trois dents obtuses. Colonne jaune, munie de deux ailes en forme d'oreillettes arrondies.

Cette espèce croît en divers endroits du Mexique, où elle fut d'abord découverte par deux botanistes de ce pays, LA LLAVE et LEXARZA, qui la décrivirent en 1825. Elle fut introduite en Europe vers 1839 ou 1840 et cultivée en premier lieu par M. BARKER, de Birmingham ; c'est ce qui explique le nom d'*O. Barkeri* que LINDLEY, la croyant nouvelle, lui donna en 1841.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. LIONET, au petit château de Brunoy (Seine-et-Oise).



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 4^A.

Oncidium tigrinum

var. unguiculatum

. L^{dl}

Février 1899.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ONCIDIUM TIGRINUM VAR.

UNGUICULATUM, Ldl.

Oncidium tigrinum, var. unguiculatum, Ldl.

ONCIDIUM TIGRÉ, var. à LABELLE ONGUICULÉ.

Oncidium tigrinum var. *unguiculatum* LDL. in *Journ. Hort. Soc.*, 1, p. 303, cum icon.
et *Folia Orch., Oncid.*, p. 45. (1855).

Synonymes. — *O. unguiculatum* LDL. in *Journ. Hort. Soc.*, 1, p. 303; WALP. *Ann. Bot.*,
1, p. 789 (1849). — *O. ionosmum* LDL. in *Gard. Chron.*, 1853, p. 726.

Panicule plus grêle, plus diffuse, atteignant jusque 10 à 12 dm. de longueur. Fleurs plus petites que dans le type, atteignant 5 à 6 cm. de diamètre vertical. Sépales et pétales portant plutôt des macules très irrégulières que des bandes transversales. Labelle un peu plus pâle, à lobe terminal plus court, muni d'un onglet très long et très étroit.

Cette variété est originaire du sud du Mexique. Elle fut introduite quelques années après le type, avec lequel elle se trouve souvent mélangée. Ses fleurs, qui durent fort longtemps, se montrent surtout en hiver.

Notre planche représente un exemplaire qui fait partie de la collection de M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 4^B.

Oncidium tigrinum

var. Montefiorae

Cogn.

Mars 1901.



E. Gossens Pinx.

ONCIDIUM TIGRINUM var. *MONTEFIORAE*, Cogn.

Lith. J. Goyfin Fils Bruxs. Mudi.

Oncidium tigrinum var. Montefiorae, Cogn.

ONCIDIUM TIGRÉ, VAR. DE MADAME MONTÉFIORE.

Sépales et pétales d'un jaune verdâtre très pâle, à macules à peine accusées par une teinte d'un jaune plus vif ou très légèrement brunâtre. Labelle entièrement d'un beau jaune soufre pâle, ainsi que la colonne.

Cette belle forme, toute extrêmement pâle et qui jusqu'à un certain point peut être considérée comme une sorte d'albinos du type, s'est montrée dans les collections de M. A. DE LAIRESSE, horticulteur à Liège, qui nous l'a communiquée au mois d'octobre de l'année dernière pour notre publication, en nous demandant de la dédier à la Dame de M. le Sénateur MONTEFIORE, l'éminent orchidophile d'Esneux.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 5.

Oncidium sarcodes

Ldl.

Juillet 1897.



A GOOSSENS, Pinx!

ONCIDIUM SARCODES, Ldl.

(Bromeliid) J. J. GUYOT, Bruxelles

Oncidium sarcodes, Ldl.

ONCIDIUM CHARNU.

Oncidium sarcodes LDL. in *Journ. Hort. Soc.*, IV, p. 266 (12 sept. 1849).

Synonyme. — *Oncidium Rigbyanum* PANT. *Mag. Bot.*, XVI, p. 257, cum icon. (octobre 1849).

Pseudobulbes allongés, un peu fusiformes presque cylindriques, légèrement comprimés, d'un vert intense, surmontés de deux feuilles, enveloppés dans leur jeunesse de larges écailles scarieuses et blanchâtres.

Feuilles linéaires-oblongues, aiguës, conduplicuées à la base, luisantes et d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, longues de 15 à 25 centimètres. Pédoncule commun naissant de la base des pseudobulbes, grêle, plus ou moins pendant, atteignant parfois jusque deux mètres de longueur, rameux dans la moitié supérieure, où il forme une panicule étroite, lâche et multiflore. Fleurs larges de 3 1/2 à 5 centimètres. Sépales étalés, presque plans, d'un brun chatain et bordés de jaune, le dorsal largement obovale, les latéraux plus étroits, tantôt libres, tantôt plus ou moins soudés entre eux à la base.

Pétales un peu plus longs que les sépales, largement obovales, à bords ondulés



presque crénelés, d'un rouge brun, largement bordés et parfois barrés de jaune. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, d'un jaune clair avec quelques petites macules arrondies d'un brun pourpre autour des crêtes du disque, trilobé; lobes latéraux petits, oblongs, à bords réfléchis; lobe terminal très grand, transversalement oblong, émarginé au sommet, à bords ondulés presque lobulés; crête du disque linéaire, bilobée au sommet, tuberculeuse, pubescente. Colonne pubescente, blanche, avec des ailes tronquées et charnues de couleur rouge sang.

Cette espèce est originaire des Montagnes des Orgues, au Brésil. La Société d'Horticulture de Londres la reçut pour la première fois de M. P. N. DON, au mois d'avril 1849; mais il paraît que M. RIGBY (voir le synonyme), horticulteur à Brompton, l'avait déjà reçue d'un ami en 1842, sans indication d'origine.

L'O. sarcodes fleurit ordinairement en avril et mai. La forme représentée ici, que nous devons à M. de Langhe-Vervaene, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, est remarquable par ses grandes fleurs. à pourtour bien arrondi, tous les segments étant très larges et confluent.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 6.

Oncidium crispum

Lodd.

Août 1897.



A GOOSSENS. Pinx^t

Chromolith. J.L. COFFART. Bruxelles.

ONCIDIUM CRISPUM, Lal.

Oncidium crispum, Lodd.

ONCIDIUM CRISPÉ.

Oncidium crispum LODD. in *Bot. Cabinet*, tab 1854 (1832).

Pseudobulbes ovoïdes, fortement comprimés, profondément sillonnés, rugueux, brunâtres, surmontés de deux ou trois feuilles, longs de 7 à 10 centimètres. Feuilles oblongues-lancéolées, aiguës, coriaces, longues de 15 à 20 centimètres, larges de 3 à 5 centimètres, d'un vert sombre et un peu maculées de rouge vers la base à la face supérieure, plus pâles et marbrées de brun rouillé à la face inférieure. Pédoncule commun assez grêle, penché, simple ou plus souvent rameux, glaucescent, moucheté de vert et de brun, multiflore, long de 7 à 11 décimètres. Fleurs larges de sept à huit centimètres, à segments d'un rouge cuivré, parfois maculés et marginés de jaune, tous fortement ondulés-crispés sur les bords.



Sépales onguiculés, ovales-oblongs, les latéraux soudés ensemble dans leur tiers inférieur et cachés sous le labelle. Pétales largement ovales ou presque orbiculaires, brièvement onguiculés. Labelle trilobé; lobes latéraux très petits, en forme d'oreillettes basilaires; lobe antérieur ample, presque orbiculaire avec un large onglet;

crête du disque jaune, trilamellée, la lamelle du milieu beaucoup plus grande que les autres, prolongée en corne, les deux latérales-postérieures multidentées ; en avant de la crête, il y a une macule jaune bordée de rouge Ailes de la colonne grandes, denticulées.

Cette espèce a été découverte d'abord dans les montagnes des Orgues, province de Rio-de-Janeiro ; plus tard, elle a été observée dans plusieurs des provinces méridionales du Brésil.

Elle est cultivée en Europe depuis plus de soixante ans ; ses fleurs se montrent à différentes époques et souvent deux fois dans la même année.

C'est M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise), qui nous a fourni les fleurs représentées ici.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 6^A.

Oncidium crispum

var. Lionetianum

Cogn.

Juillet 1899.



A. GOUSSEYS Pinx^t

Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles.

ONCIDIUM CRISPUM var. **LIONETIANUM**, Cogn.

Oncidium crispum var. Lionetianum Cogn.

ONCIDIUM CRISPÉ var. de M. LIONET.

Fleurs très grandes, d'un brun pourpre, à segments plus distinctement onguiculés, plus larges, plus finement ondulés-crênelés, avec une bordure jaune clair, très étroite, et portant çà et là une petite macule de même couleur. Sépales latéraux presque réfléchis contre le pédicelle. Labelle ayant la base et les lobes latéraux d'un jaune orangé, avec la macule de la base du lobe antérieur très grande, presque arrondie, d'un jaune citron. Colonne d'un jaune vif, à ailes très grandes, d'un pourpre foncé, presque tronquées en avant.

Nous avons reçu cette belle forme de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise), au mois de mai dernier.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 7.

Oncidium tigrinum

La Llave et Lex.

Août 1897.



A GOOSSENS, Pnx!

Chromolith. J.L. GOFFART Bruxelles

ONCIDIUM TIGRINUM, Llav. et Lex.

ONCIDIUM SPLENDIDUM, A. Rich.

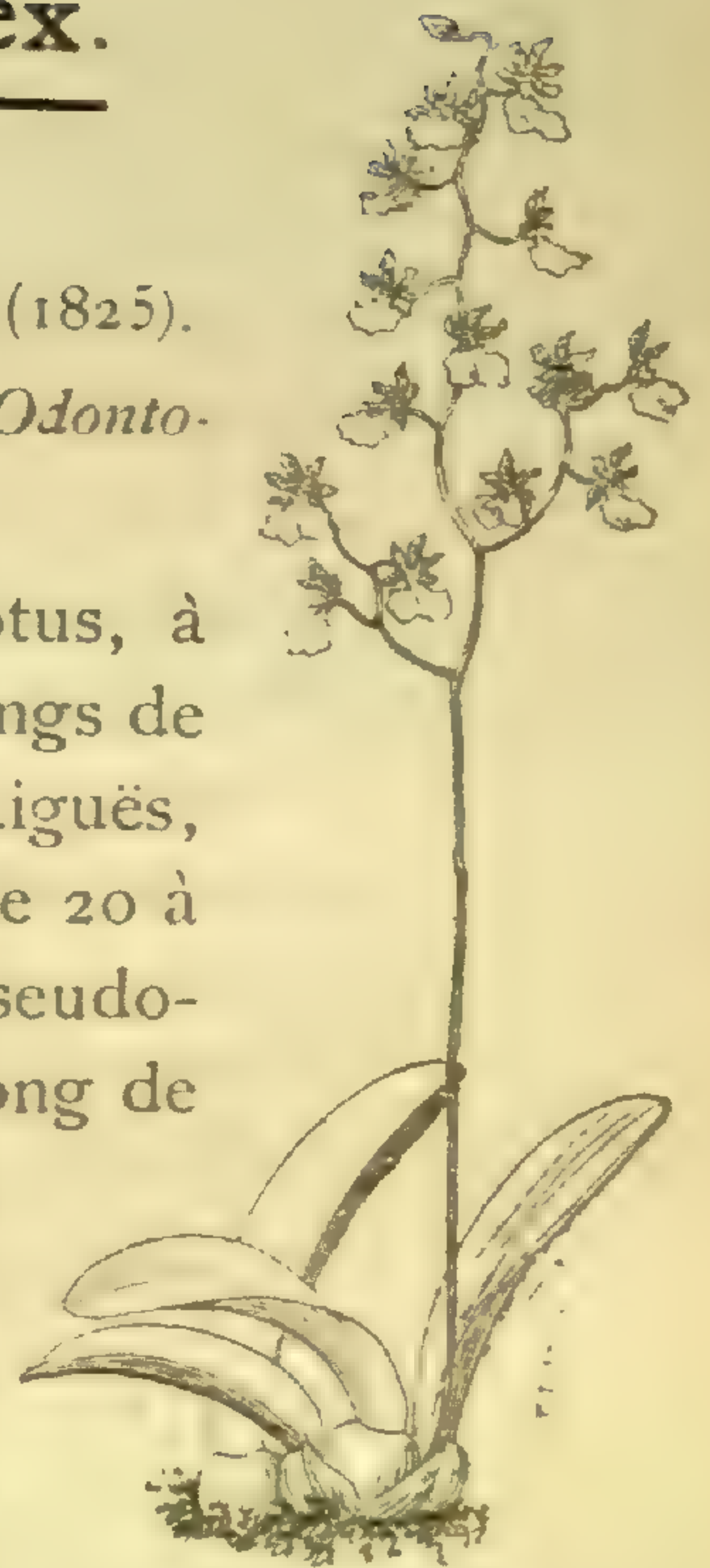
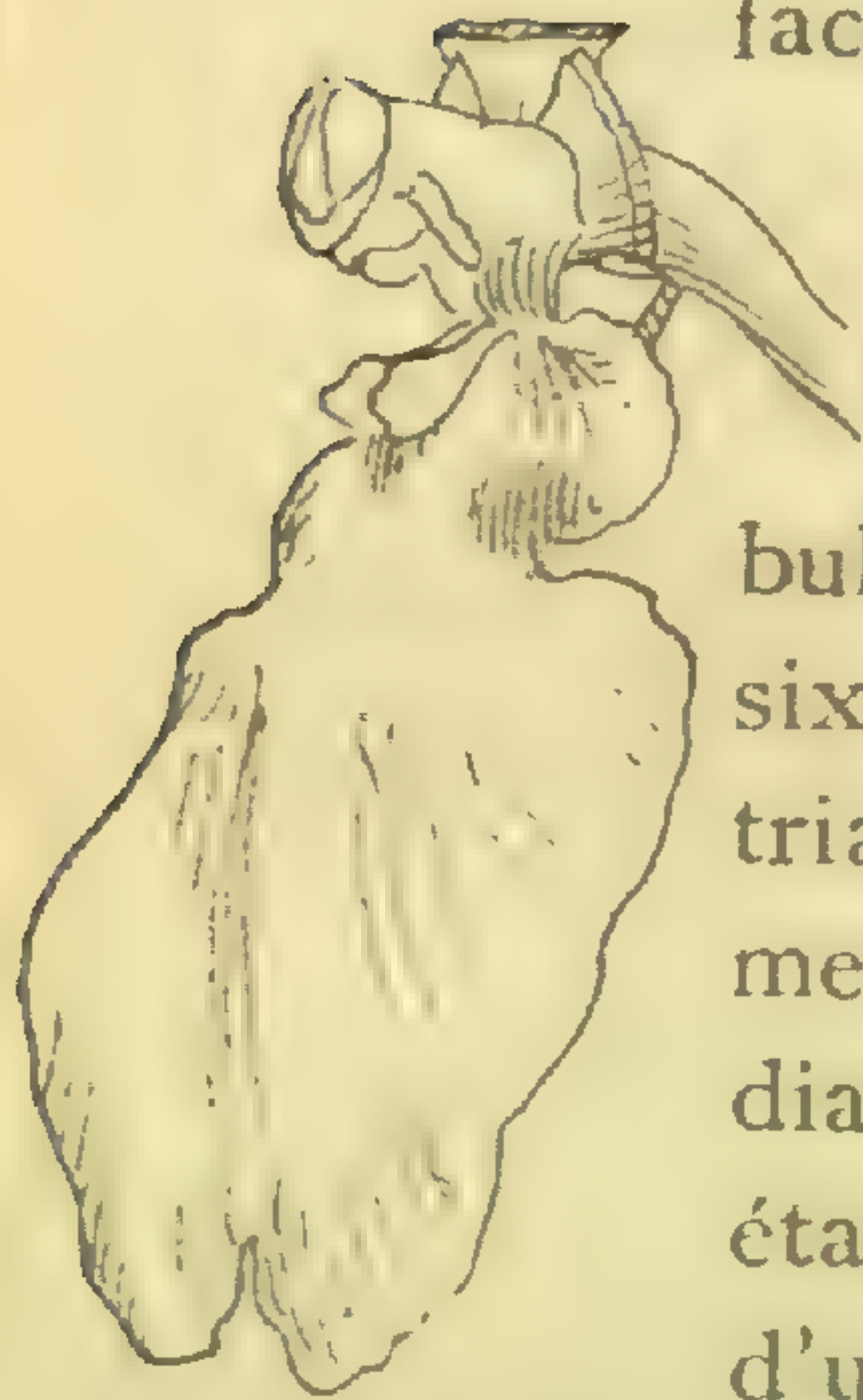
Oncidium tigrinum. La Llave et Lex.

ONCIDIUM TIGRÉ

Oncidium tigrinum LA LLAVE ET LEX. *Nov. Veget. Descript.*, fasc. II p. 36 (1825).

Synonymes. — *Oncidium Barkeri* LINDL. *Sert. Orchid.*, tab. 48 (1838). — *Odontoglossum tigrinum* LINDL. *Folia Orchid. Odont.*, p. 5 (1852).

Pseudobulbes ovoïdes ou presque arrondis, comprimés, à bords obtus, à faces lisses, d'un vert foncé, surmontés de deux ou trois feuilles, longs de huit à dix centimètres. Feuilles coriaces, linéaires-oblongues, aiguës, pliées longitudinalement à la base puis canaliculées, longues de 20 à 30 centimètres. Pédoncule commun naissant de la base des pseudobulbes, robuste, dressé, arrondi, d'un vert plus ou moins pourpré, long de six à neuf décimètres, lâchement rameux, multiflore. Bractées petites, triangulaires-acuminées, apprimées, rougeâtres. Fleurs assez longuement pédicellées, à odeur de violette, ayant 7 à 8 centimètres de diamètre vertical. Sépales et pétales semblables et presque égaux, étalés, étroitement oblongs, aigus, à bords ondulés, à sommet réfléchi, d'un jaune verdâtre et couverts de macules transversales irrégulières d'un brun un peu rougeâtre ; sépales latéraux libres et divergeant horizontalement.



Labelle très grand et étalé, presque plan, entièrement d'un jaune un peu pâle, trilobé ; lobes latéraux basilaires, petits et arrondis ; lobe antérieur ample, transversalement et largement oblong, émarginé au sommet, muni à la base d'un onglet assez court et large ; crêtes du disque consistant en trois lames épaisses, dont la médiane est plus longue, terminées en avant en trois dents obtuses. Colonne courte, jaune, à ailes latérales en forme d'oreillettes oblongues.

Cette espèce, connue depuis longtemps, est assez répandue dans les parties méridionales du Mexique, où elle est nommée par les indigènes « Flor de Muertos » (Fleur de la Mort). Il y a environ soixante ans qu'elle fut introduite en Europe par Barker, de Birmingham. Elle fleurit ordinairement pendant l'hiver, et sa floraison continue au moins pendant six semaines.

Notre planche a été peinte d'après un exemplaire de la collection de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 7.

Oncidium splendidum

A. Rich.

Août 1897.

AVIS.



La feuille de texte ci-jointe, *Oncidium splendidum*, est destinée à remplacer celle qui a paru dans notre livraison du mois d'août (*Oncidium*, pl. 7) et qui porte par inadvertance le titre *O. tigrinum*, alors que cette dernière espèce a déjà paru précédemment (*Oncidium*, pl. 4). Dans cette feuille, se trouve une petite étiquette destinée à être collée sur la planche 7, pour remplacer le nom *O. tigrinum* qui s'y trouve.



A. GOOSSENS, Peur.

Chromolith. J.L. GOFERT, Bruxelles

ONCIDIUM TIGRINUM, Llav. et Lex.

ONCIDIUM SPLENDIDUM, A. Rich.

Oncidium splendidum, A. Rich.

ONCIDIUM SPLENDIDE.

Oncidium splendidum A. RICH. ex DUCHARTRE in *Journ. de la Soc. impér. et cent. d'Hortic. de France*. 1862, p. 50 ; *Fl. des Serres*, XVIII, pl. 1825 (1869).

Synonyme. — *Oncidium tigrinum* var. *splendidum* HOOK. F. in *Bot. Mag.*, tab. 5878.

Pseudobulbes robustes, presque orbiculaires, sillonnés, comprimés, à bords obtus, surmontés d'une seule feuille, hauts de 7 à 8 centimètres, les jeunes enveloppés de bractées nombreuses, amples et membraneuses, les vieux devenant d'un brun pourpre. Feuille dressée, étalée, épaisse et charnue, oblongue, obtuse, canaliculée à la face supérieure, carénée à la face inférieure, longue d'environ 30 centimètres, d'abord d'un vert foncé, puis teintée de brun ferrugineux avec l'âge. Hampe radicale, robuste, dressée, terminée en panicule peu rameuse, submultiflore. Fleurs larges d'environ 6 centimètres. Sépales et pétales semblables et à peu près égaux, oblongs, aigus, ondulés, étalés, à sommet recourbé, d'un jaune vif, fortement et irrégulièrement maculés de brun pourpre vif. Labelle plus long que les sépales, plan, entièrement d'un jaune vif, distinctement trilobé ; lobes latéraux très petits ; lobe terminal très large, à onglet court et large, réniforme, émarginé au sommet ; crête du disque consistant en trois

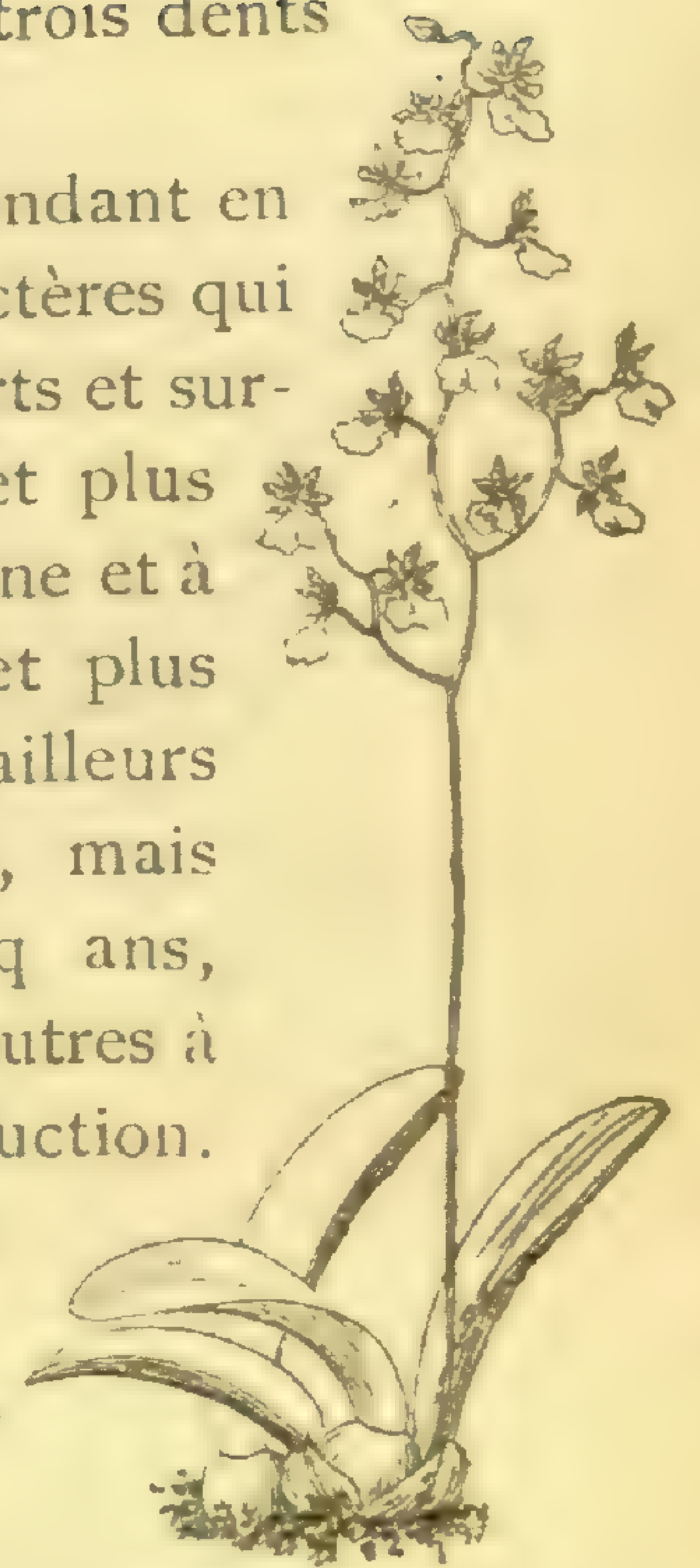


lames épaisses, dont la médiane est plus longue, terminées en avant en trois dents obtuses. Colonne courte, avec deux ailes latérales étalées.

Cette espèce a une grande analogie avec l'*O. tigrinum* (voir pl. 4). Cependant en comparant les deux descriptions, on pourra trouver de nombreux caractères qui les distinguent, entre autres : celle-ci a les pseudobulbes un peu plus courts et surmontés d'une seule feuille, qui est plus large, moins aiguë, plus épaisse et plus charnue ; les sépales et les pétales sont un peu plus larges, à fond plus jaune et à macules différentes ; le labelle plus large, d'un jaune plus vif, à onglet plus court et plus large, et à lobes latéraux beaucoup plus petits. D'ailleurs leur patrie est différente : l'*O. splendidum* croît, non au Mexique, mais au Guatemala, d'où il fut introduit il y a environ quarante-cinq ans, par M. QUESND, du Havre, qui le distribua à quelques amis, entre autres à M. HERMENT, de Caen, auquel on attribue souvent le mérite de son introduction.

Ses fleurs se montrent, non en hiver, comme celles de l'*O. tigrinum*, mais au printemps et au commencement de l'été.

Notre planche a été peinte d'après un exemplaire de la collection de M. PEETERS, à St-Gilles.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 8.

Oncidium

Marshallianum

Rchb. f.

Septembre 1897.



A. COSSSENS Pinx.

ONCIDIUM MARSHALLIANUM, Rehb. f.

Chromolith. J. J. GOTTART. Bruxelles

Oncidium Marshallianum, Rchb. f.

ONCIDIUM de W. MARSHALL.

Oncidium Marshallianum RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1866, p. 682.

Pseudobulbes ovales-oblongs, un peu comprimés, sillonnés, d'un vert intense, surmontés ordinairement de deux feuilles, longs de 5 à 10 centimètres. Feuilles oblongues-lancéolées, aiguës, longues de 15 à 25 centimètres, d'un vert intense et canaliculées à la face supérieure, plus pâles et carénées à la face inférieure.



Panicule ample, très rameuse, multiflore, naissant de la base des pseudobulbes, atteignant souvent plus d'un mètre de longueur. Fleurs assez longuement pédicellées, assez variables de couleurs et de dimensions, atteignant ordinairement cinq à six centimètres de diamètre vertical.

Sépales petits, d'un jaune souvent un peu verdâtre, avec des barres transversales brunes et irrégulières; le dorsal ovale-oblong, apiculé, concave; les latéraux oblongs, aigus, soudés entre eux à peu près jusqu'au tiers de leur longueur, presque entièrement cachés derrière le labelle. Pétales très brièvement onguiculés, largement obovales-oblongs ou panduriformes, émarginés, à bords ondulés, d'un beau jaune, avec toute la partie centrale maculée de brun marron. Labelle muni d'un

onglet assez long et auriculé; limbe ample, étalé, réniforme, émarginé au sommet, à bords un peu ondulés-crispés, d'un beau jaune; crête consistant en un plateau épais, triangulaire et dressé, avec deux grosses dents du côté postérieur, deux plus petites en avant et deux très petites latéralement, maculée de rouge cramoisi, ainsi que l'onglet. Colonne à ailes courtes, quadrangulaires, blanchâtres.

Cette espèce appartient à la subdivision nommée par LINDLEY *Tetrapetala macropetala*, caractérisée principalement par les sépales latéraux soudés ensemble dans leur partie inférieure, et les pétales notablement plus grands que les sépales. Elle croît dans les montagnes des Orgues, province de Rio-de-Janeiro, aux environs de Novo-Friburgo, d'où elle fut importée pour la première fois en 1865, en mélange avec l'*O. crispum*, par BLUNT, collecteur de MM. Low & C^o.

Ses fleurs se montrent habituellement en mai et juin. Nous sommes redevables de celles que nous représentons ici à M. A.-A. PEETERS. de St-Gilles, Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 9.

Oncidium zebrinum

Rchb. f.

Octobre 1897.



A. GOOSSENS. Pinx.

Chromolith. J.L. GOFFART. Bruxelles

ONCIDIUM ZEBRINUM Rehb. f

Oncidium zebrinum, Rchb. f.

ONCIDIUM ZÉBRÉ.

Oncidium zebrinum RCHB. F. in *Bonplandia*, II, p. 12 (1854).

Synonyme. — *Odontoglossum zebrinum* RCHB. F. in *Linnaea*, XXII, p. 849 (1849).



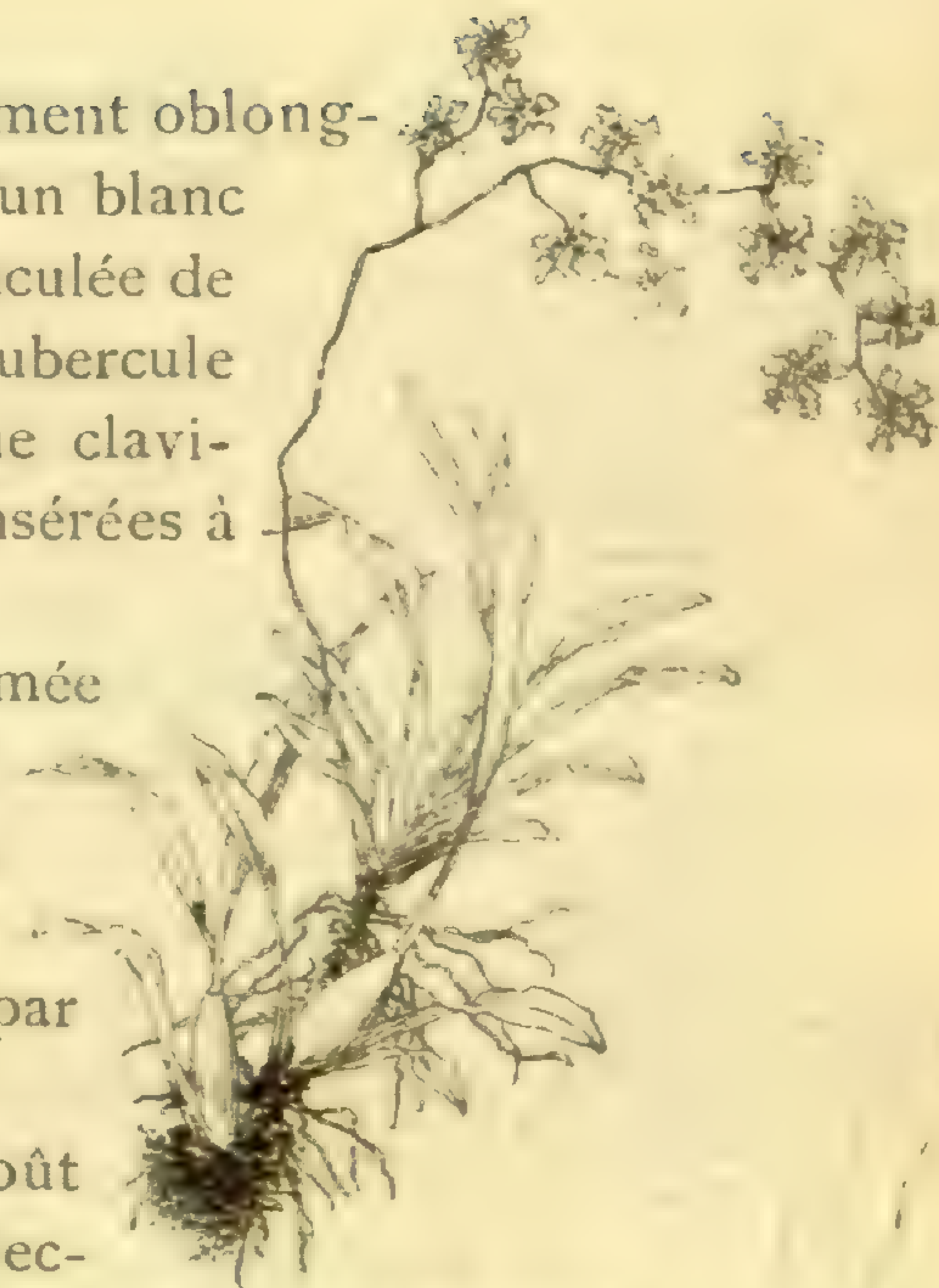
Rhizome ayant presque la grosseur du petit doigt, engainé par les bases blanchâtres qui persistent après la chute d'écailles lancéolées et brunâtres. Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, comprimés, longs de 10 à 12 centimètres et atteignant jusque cinq centimètres de largeur, surmontés de deux feuilles, naissant sur le rhizome à des intervalles de 10 à 15 centimètres. Feuilles ligulées, aiguës, longues de 25 à 40 centimètres. Panicule flexueuse, atteignant une longueur de deux à trois mètres ou même plus, à rameaux courts et pauciflores. Bractées apprimées, triangulaires-lancéolées, aiguës, fauves, égalant environ la moitié de l'ovaire. Pédicelle et ovaire longs ensemble de 3 à 4 centimètres. Fleurs ayant environ 4 à 5 centimètres de diamètre. Sépales et pétales semblables et presque égaux, étroitement oblongs, fortement ondulés, à sommet réfléchi, blancs, couverts de macules d'un brun pourpre qui affectent plus ou moins la forme de bandes transversales. Labelle beaucoup plus court que les sépales, un peu charnu, à base presque

carrée, se prolongeant ensuite en un lobe terminal étroitement oblong-triangulaire, aigu, réfléchi, très concave vers le sommet, d'un blanc jaunâtre parfois un peu teinté de rose, à partie inférieure maculée de rouge brunâtre ; crête du disque consistant en un énorme tubercule verruculeux, d'un jaune clair parfois varié de brun. Colonne claviforme, flexueuse, à ailes réduites à deux dents étroites insérées à droite et à gauche du stigmate.

Cette espèce appartient à la section que LINDLEY a nommée *Microchila*, caractérisée par le labelle relativement très petit et coriace, et correspondant à l'ancien genre *Cyrtochilum* de KUNTH. Elle est originaire des Cordillères du Vénézuéla, dans la province de Caracas, où elle fut découverte en 1847 par le voyageur allemand MORITZ.

Ses fleurs se montrent habituellement pendant les mois d'août et de septembre. L'exemplaire figuré ici fait partie des collec-

tions de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 10.

Oncidium pulvinatum

Lindl.

Novembre 1897.



A. GOOSSENS pinxit.

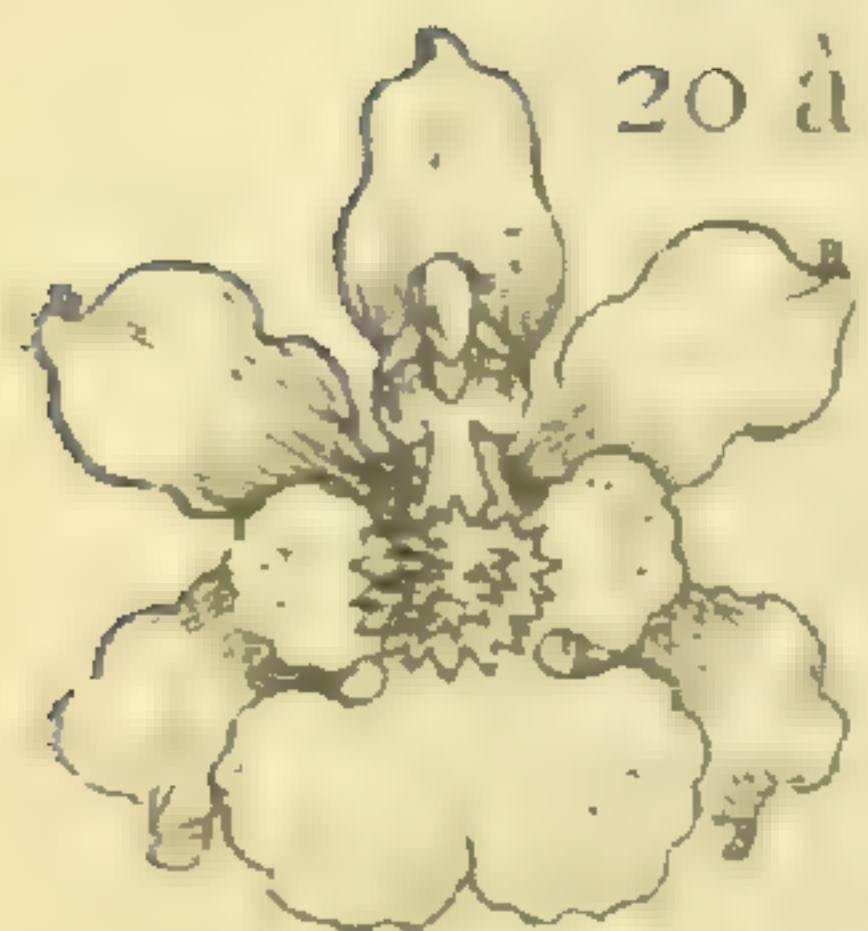
ONCIDIUM PULVINATUM, Ldl.

*Impr. ORELLFÜSSLI,
Zurich.*

Oncidium pulvinatum, Ldl.

ONCIDIUM à COUSSINS.

Oncidium pulvinatum LINDL. in *Bot. Regist.*, xxiv. Misc. n° 115 (1838), xxv. tab. 42.



Pseudobulbes orbiculaires oblongs, comprimés, surmontés d'une seule feuille, larges de 4 à 5 centimètres. Feuilles rigides, dressées, oblongues, aiguës, longues de 20 à 30 centimètres, larges de 5 à 6 centimètres. Hampe grêle, flexueuse, atteignant jusque 2 à 3 mètres de longueur, très rameuse, à rameaux flexueux et divariqués, formant une panicule lâche. Fleurs très nombreuses, à contour arrondi, de 2 à 2 1/2 centimètres de diamètre. Sépales et pétales presque égaux et semblables, très étalés, membraneux, ovales oblongs, très obtus et apiculés, distinctement onguiculés, à bords un peu ondulés, jaunes dans leur moitié supérieure, fortement teintés de rouge-brun dans leur moitié inférieure surtout à l'onglet, le sépale dorsal très concave, les sépales latéraux libres et peu concaves, les pétales à peu près plans et de teinte un peu plus vive. Labelle environ de la longueur des sépales latéraux, étalé, jaune avec d'assez nombreuses macules rouges, profondément trilobé; lobes latéraux arrondis, à bords ondulés-crispés; lobe terminal plus grand, transversalement oblong, émarginé au sommet, à bords à peine ondulés,

séparé des lobes latéraux par des sinus très étroits ; crête du disque consistant en un gros *coussin* arrondi et bombé, formé d'un épais duvet d'un jaune blanchâtre. Colonne comprimée latéralement, jaune, un peu teintée ou maculée de pourpre, à ailes assez larges et arrondies.

Cette espèce fait partie du groupe que LINDLEY a nommé *Pulvinata*, caractérisé principalement par la crête de la base du labelle, qui consiste en un gros *coussin* papilleux. Elle est très voisine de l'*O. sphagiferum* LDL., qui a les panicules moins longues, les fleurs à contour elliptique, le labelle à lobes latéraux distinctement dentés, à lobe terminal séparé des lobes latéraux par un sinus assez large, à coussin oblong, la colonne à ailes étroitement oblongues.

L'*O. pulvinatum* croît dans les provinces brésiliennes de Rio de Janeiro et de Minas Geraes ; il a été découvert par WILLIAM HARRISON, qui l'envoya en 1838 à son frère, RICHARD HARRISON, de Liverpool. Ses fleurs se montrent en été, et persistent pendant fort longtemps.

Notre planche a été peinte d'après un exemplaire de la collection de M. LIONET, petit château de Brunoy (Seine-et-Oise).



Dict. Icon. des Orch.

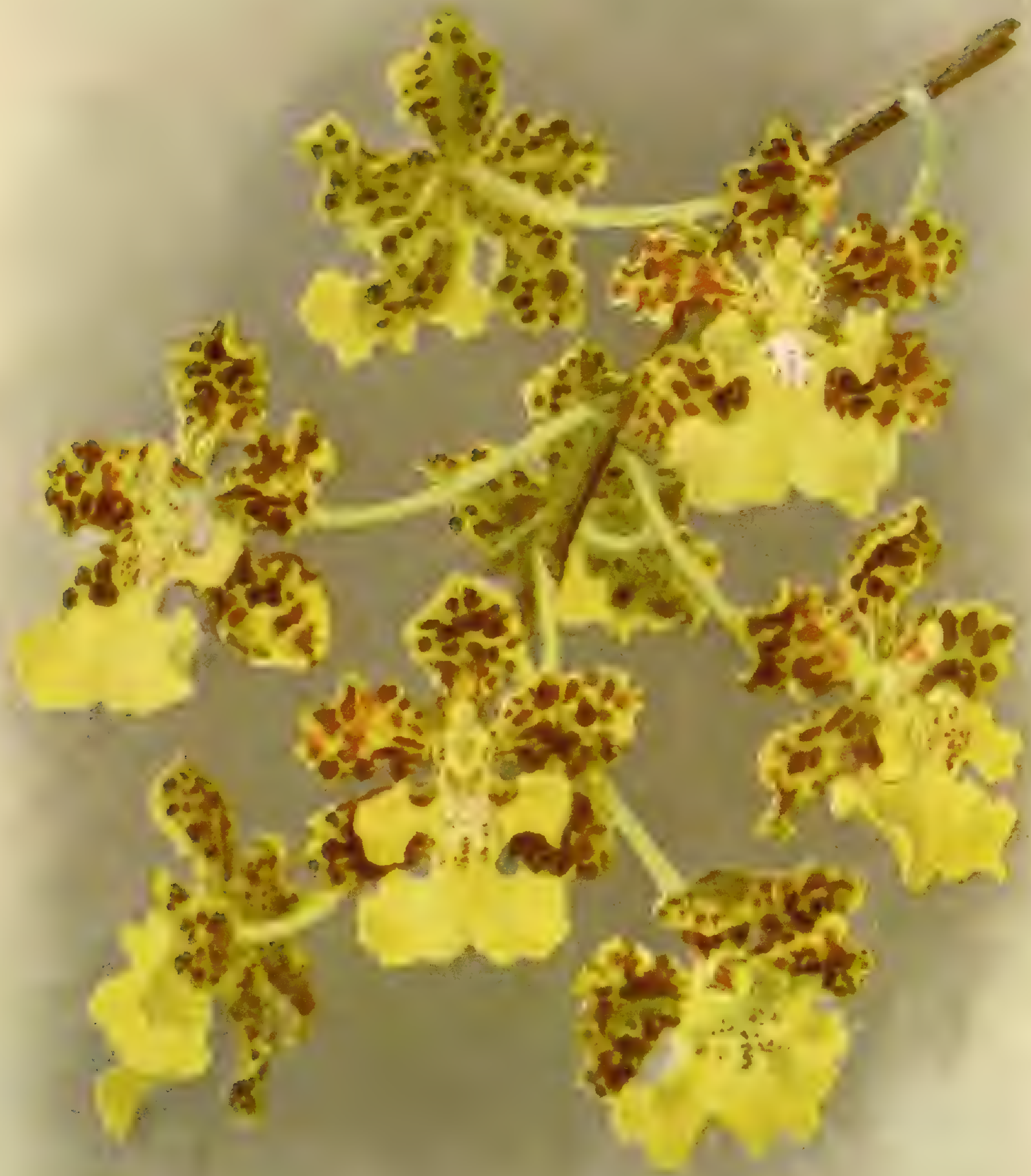
Oncidium, pl. 11.

Oncidium

Cavendishianum

Batem.

Mars 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSELI, Zurich.

ONCIDIUM CAVENDISHIANUM, Bat.

Oncidium Cavendishianum, Batem.

ONCIDIUM de CAVENDISH.

Oncidium Cavendishianum BATEM., *Orch. Mex. et Guatem.*, tab. 3 (1840).

Synonyme. — *Oncidium pachyphyllum* Hook., in *Bot. Magaz.*, tab. 3807 (1841).

Pseudobulbes nuls. Feuilles naissant d'un pseudobulbe robuste, très coriaces, elliptiques-oblongues, un peu aiguës, carénées à la face inférieure, longues de 18 à 25 centimètres, larges de 5 à 7 centimètres. Hampe assez robuste, dressée, haute de 6 à 9 décimètres, terminée en panicule multiflore. Fleurs larges de 3 1/2 à 4 centimètres, très odorantes, à segments fortement ondulés. Sépales obovales, onguculés, obtus, à sommet incurvé, d'un jaune plus ou moins teinté de vert, le plus souvent maculés de rouge brun, le supérieur très concave, les latéraux entièrement libres. Pétales semblables aux sépales, sauf qu'ils sont un peu plus étroits. Labelle aussi long que les sépales latéraux, d'un beau jaune vif, profondément trilobé; lobes latéraux obovales; lobe terminal grand, transversalement oblong, assez profondément émarginé au sommet; crête du disque un peu orangée et ponctuée de brun pourpré, portant cinq tubercules, dont



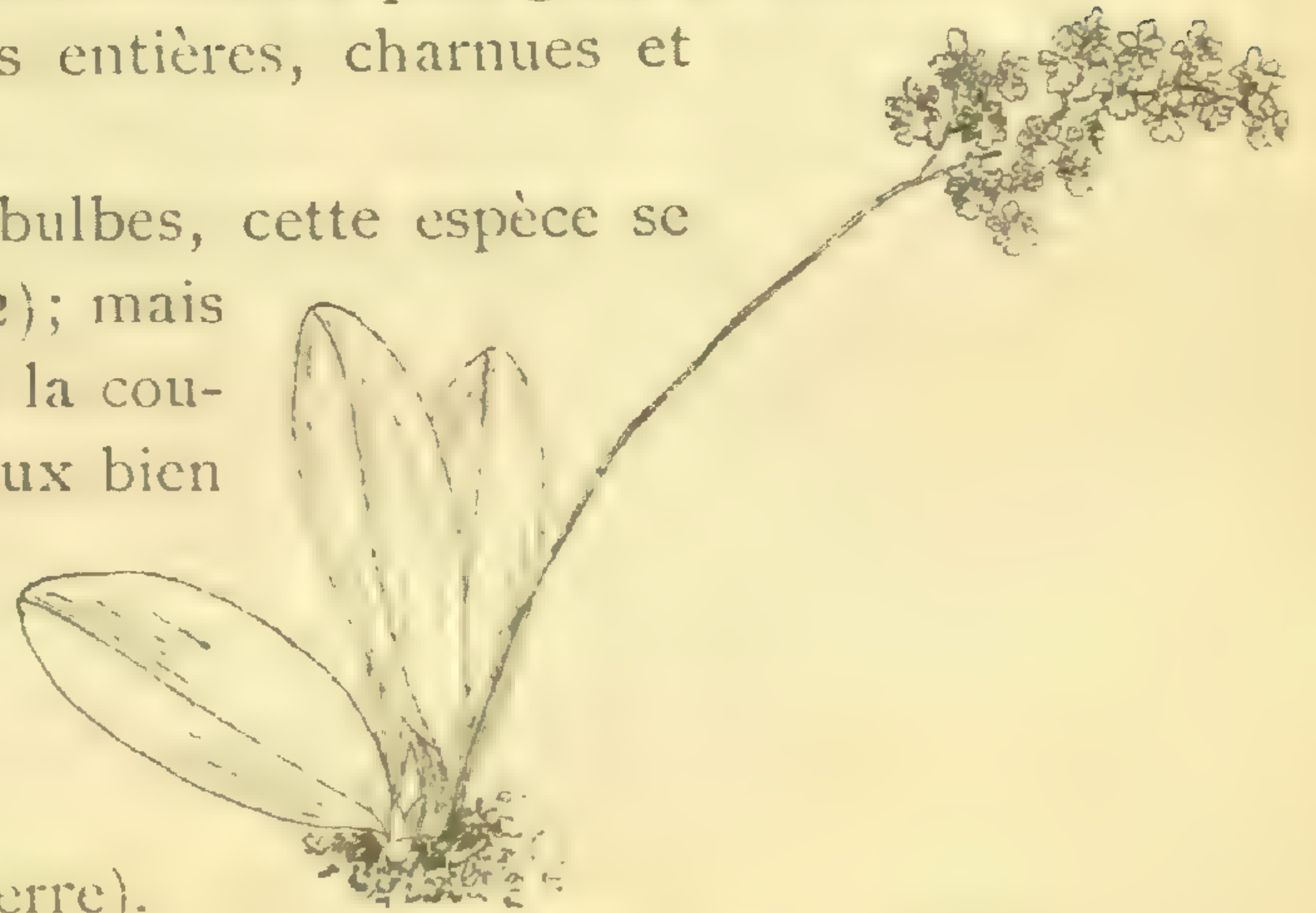
quatre extérieurs disposés en croix et un cinquième central plus gros et verruqueux. Colonne jaune maculée de pourpre, à ailes entières, charnues et incurvées.

Par ses feuilles épaisses et l'absence de pseudobulbes, cette espèce se rapproche beaucoup de l'*O. Lanceanum* (voir pl. 2); mais celui-ci s'en distingue facilement entre autres par la couleur de ses fleurs, par son labelle à lobes latéraux bien plus petits et plus étroits, et par la crête du disque toute différente.

L'*O. Cavendishianum* fut découvert aux environs de Guatémala par URE SKINNER, qui l'envoya en 1835 à BATEMAN, de Knypersley (Angleterre).

En 1875, ROEHL le retrouva au Mexique, près de Colima, dans la province de Michoacan.

• Nous avons reçu les fleurs figurées ici de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 12.

Oncidium spilopterum

Lidl.

Mars 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ONCIDIUM SPIOPTERUM, Ldl.

Oncidium spilopterum, Ldl.

ONCIDIUM à AILES TACHETÉES.

Oncidium spilopterum Ldl., in *Bot. Regist.* xxx. Misc. p. 70 (1844), xxxi, tab. 40.

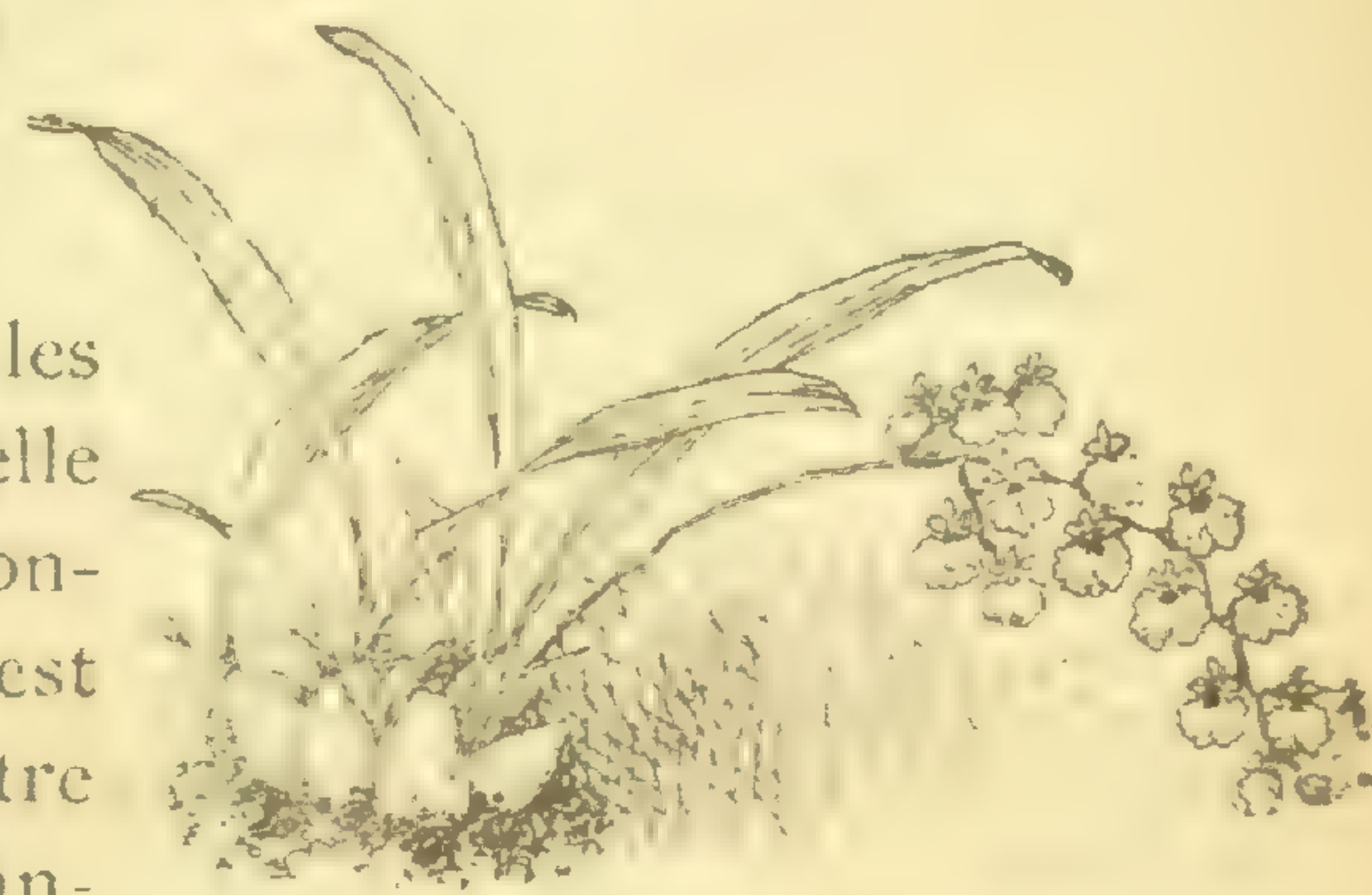
Synonymes. — *Oncidium gallopavinum* MORREN in *Ann. de Gand*, 1, p. 13, tab. 1 (1845) — *O. Batemannianum* var. *spilopterum* Ldl. *Folia Orchid. Oncid.*, p. 52 (1855). — *O. Saintlegerianum* ROLFE in *Gard. Chron.* ser. 3, xii, p. 582 (1892).



Pseudobulbes ovoïdes, atténués au sommet, un peu comprimés, marqués de grosses côtes, verts, surmontés de deux feuilles, longs de 3 à 4 centimètres. Feuilles dressées-étalées, linéaires-lancéolées, aiguës, caniculées, d'un vert clair, longues de 15 à 20 centimètres. Hampe naissant de la base des pseudobulbes, assez grêle, longue de 3 à 4 décimètres, formant dans sa partie supérieure une grappe assez lâche de six à dix fleurs. Pédicelles grêles, très étalés, longs de 2 à 3 centimètres. Sépales petits, d'un brun violacé varié de verdâtre, d'abord réfléchis puis fortement incurvés, à bords ondulés, le dorsal étroitement ovale et brusquement aigu, les latéraux un peu plus longs et notablement plus étroits, obtus, un peu soudés ensemble à la base. Pétales presque semblables au sépale dorsal, mais un peu plus larges et à sommet arrondi presque émarginé. Labelle beaucoup plus grand que les autres segments, atteignant jusque plus de 3 centimètres de

largeur, d'un beau jaune de soufre vif, avec une grande macule d'un pourpre violacé foncé à la base, trilobé; lobes latéraux très petits, spathulés; lobe médian ample, obréniforme, à surface finement plissée, à bords crépus; crête formée de nombreux tubercules agglomérés. Colonne d'un jaune verdâtre ou d'un pourpre cramoisi, à ailes assez grandes, obtusément quadrangulaires, dirigées en avant.

Cette espèce avait d'abord été introduite du Brésil méridional par LODDIGES, de Hackney (Angleterre), dont les spécimens furent décrits en 1844 par LINDLEY; mais elle resta longtemps très rare dans les cultures et fut même con-



fondue par les auteurs avec l'*O. Batemanianum*, qui en est cependant bien distinct, puisqu'il appartient à une autre section du genre. Elle fut réintroduite en assez grande quantité en 1892, par M. le vicomte DE SAINT-LÉGER, qui l'avait découverte dans le Haut-Paraguay, à la frontière de la province brésilienne de Matto-Grosso, où elle croissait en haut des arbres sur les montagnes, « dans des districts où le froid, en » hiver, atteint quelquefois 4° à 8° F. (— 13° à — 15 1/2° C !), et où le sol est couvert » d'eau pendant six mois et est complètement sec le reste de l'année ».

Nous avons reçu de M. A. GRAIRE, de Saint Fusain, près d'Amiens, le spécimen que représente notre planche.

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 13.

Oncidium chrysodipterum

Veitch.

Mai 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

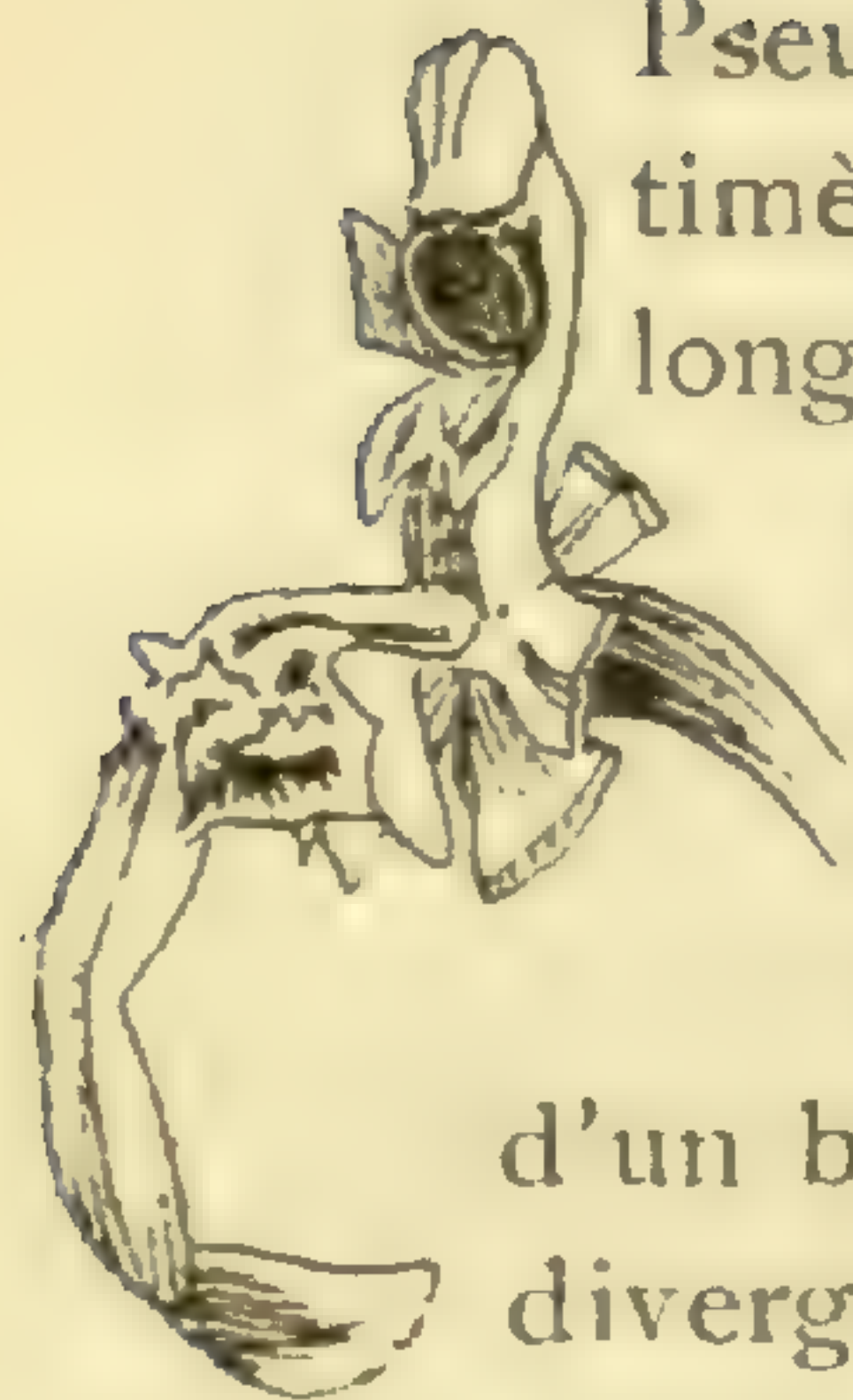
ONCIDIUM CHRYSODIPTERUM, Veitch.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zürich.

Oncidium chrysodipterum, Veitch.

ONCIDIUM à AILES DORÉES

Oncidium chrysodipterum VEITCH, *Man. Orch. Pl.*, part. VIII, p. 23 (1892).



Pseudobulbes oblongs, comprimés, surmontés d'une seule feuille, longs de 7 à 8 centimètres. Feuilles largement loriformes, un peu acuminées, cunéiformes à la base, longues de 35 à 50 centimètres. Hampe flexueuse, longue de deux à trois mètres et parfois même plus, se divisant en rameaux à intervalles irréguliers, chacun de ceux-ci portant trois à cinq fleurs ou plus. Fleurs atteignant plus de 7 centimètres de diamètre vertical. Sépales à onglet assez allongé, demi-cylindrique, canaliculé et un peu réfléchi; le dorsal orbiculaire-cordé, à bords assez ondulés, d'un brun marron brillant, avec une étroite bordure jaune; les latéraux plus longs, divergents, largement ovales, un peu aigus, à bords légèrement ondulés, carénés à la face extérieure, entièrement bruns. Pétales beaucoup plus petits que les sépales et avec un onglet plus court, ovales-lancéolés, aigus, à bords incurvés et fortement ondulés, d'un beau jaune, maculés de brun dans leur moitié inférieure. Labelle beaucoup plus petit que les sépales, linéaire, réfléchi, jaune et lavé de brun en avant de la crête du disque, avec deux oreillettes triangulaires et réfléchies à la base; crête formant

un plateau semi-arrondi et blanc, prolongé en avant en de nombreuses dents disposées en cinq séries de deux ou trois chacune. Colonne brunâtre, avec une petite aile hastée de chaque côté du stigmate, et deux oreillettes linéaires et défléchies en-dessous de celui-ci.

Cette espèce appartient à la section *Microchila*, caractérisée par le labelle, dont le limbe ou le lobe antérieur est petit ou étroit et très entier. On n'en connaît pas la patrie précise, mais on suppose qu'elle est originaire des Andes de l'Amérique méridionale. Elle fut achetée en vente publique à Londres, par MM. VEITCH, de Chelsea, chez qui elle fleurit pour la première fois au printemps de 1891.

Le spécimen que nous figurons fait partie des collections de M. le comte A. DE GERMINY, au domaine de Gouville (France).



Diet. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 14.

Oncidium macranthum

Ldl.

Juillet 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ONCIDIUM MACRANTHUM, Ldl.

Oncidium macranthum, Ldl.

ONCIDIUM à GRANDES FLEURS

Oncidium macranthum Ldl. *Gen. and Spec. Orch.*, p. 203 (1835).



Pseudobulbes de forme et de dimensions assez variables, ordinairement ovoïdes-oblongs ou ovoïdes-coniques, plus ou moins comprimés, un peu sillonnés, surmontés de deux feuilles, longs de 10 à 15 centimètres. Feuilles étroitement lancéolées, aiguës, longuement atténuées inférieurement, longues de 30 à 45 centimètres. Hampe flexueuse, longue de deux à trois mètres ou plus, formant une panicule très lâche, à branches courtes, distantes et pauciflores. Bractées membraneuses, naviculaires, obtuses, pâles, longues de 2 à 2 1/2 centimètres. Fleurs au nombre des plus grandes du genre, atteignant 7 à 10 centimètres de diamètre dans les deux sens. Sépales très étalés, à onglet long et étroit, charnu et canaliculé, brusquement dilatés en un limbe orbiculaire-oblong, un peu ondulé, d'un jaune teinté de brun, le supérieur un peu plus court et plus large, légèrement cordé à la base. Pétales presque de la forme des sépales, mais à onglet plus long et plus large, à bords assez fortement ondulés, d'un beau jaune. Labelle beaucoup plus petit que les autres segments, charnu et coriace, étalé, hasté; lobes latéraux en forme de corne, d'un

violet pourpré; lobe antérieur triangulaire-ligulé, atténué en une pointe réfléchie, blanc bordé de violet pourpré; crête du disque très volumineuse, cylindrique, avec trois grosses dents d'un pourpre violacé en avant, et trois plus petites et blanches en arrière. Colonne épaisse, demi-cylindrique, d'un jaune citron, un peu teintée de pourpre dans la partie supérieure, munie en avant de deux grandes ailes en forme de hache, d'un pourpre violacé, pointues vers le haut.

Cette espèce est répandue dans la chaîne des Andes, jusqu'à 3700 mètres d'altitude, depuis l'Amérique centrale jusqu'au Pérou. Les botanistes espagnols RUIZ et PAVON l'avaient déjà récoltée dans ce dernier pays vers la fin du dix-huitième siècle; mais il ne paraît pas qu'elle se trouvait dans les cultures d'Europe avant 1868. Ses fleurs, qui durent fort longtemps, se montrent au printemps et au commencement de l'été.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. A.-A. PEETERS, à St-Gilles-Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 15.

Oncidium Micropogon

Rchb. f.

Août 1898.



A. GOOSSENS Pinx^t

Chromolith J. GOFFIN. Bruxelles.

ONCIDIUM MICROPOGON, Rchb f.

Oncidium Micropogon, Rchb. f.

ONCIDIUM à PETITE BARBE

Oncidium Micropogon RCHB. F. in *Bonplandia*, II, p. 90 (1854) et *Xenia Orch.* I, p. 179. tab. 63 II.

Synonymes. — *Oncidium dentatum* KLOTZSCH, in *Allgem. Gartenz.* 1855, p. 234. —
O. macropetalum KLOTZSCH, *loc. cit.* p. 274 (non LDL.).



Pseudobulbes largement ovoïdes, très comprimés à bords aigus, avec deux ou trois côtes sur chaque face, d'un vert assez foncé marbré de vert plus clair, surmontés d'une seule feuille, larges de 5 à 6 centimètres. Feuilles coriaces, un peu étalées, oblongues ou linéaires-oblongues, obtuses, carénées en-dessous, d'un vert foncé, longues de 10 à 15 centimètres. Hampe assez robuste, simple, penchée ou pendante, d'un brun rougeâtre dans la partie inférieure, verdâtre vers le sommet, portant de 7 à 10 fleurs ou quelquefois plus, longue de 30 à 45 centimètres. Bractées petites, triangulaires, pâles. Fleurs de dimensions assez variables, les plus grandes atteignant au-delà de 4 centimètres de diamètre vertical. Sépales très étalés, oblongs, un peu acuminés, à bords très ondulés, jaunes, teintés et lignés de rouge brun surtout dans leur moitié inférieure, les latéraux soudés entre eux jusque vers le milieu. Pétales un peu plus

courts que les sépales et de même couleur qu'eux ou d'un jaune plus pur, onguiculés, largement oblongs-elliptiques, obtus. Labelle notablement plus court que les sépales, d'un jaune d'or, profondément trilobé; lobes largement onguiculés, à bords entiers et un peu ondulés, les latéraux suborbiculaires, le terminal un peu plus petit largement obcordé ou réniforme légèrement émarginé au sommet; sinus entre les lobes larges, finement denticulés-ciliés; disque blanchâtre et ponctué de rouge, muni d'un callus tridenté, à dent antérieure proéminente et carénée finement tuberculeuse latéralement. Colonne claviforme, comprimée latéralement, d'un jaune clair, à ailes courtes et deltoïdes.

Cette espèce, originaire de la province de Sainte-Catherine, dans le sud du Brésil, a été cultivée en premier lieu dans les serres du consul SCHILLER, près de Hambourg, dès l'année 1853. Ses fleurs se montrent en hiver; c'est au mois de décembre 1897 que nous avons reçu de M. MADOUX, d'Auderghem, celles que nous figurons ici. Le nom spécifique fait allusion aux cils très courts qui bordent le labelle entre ses lobes.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 16.

Oncidium

chrysomorphum

Ldl.

Septembre 1898.



A. GOOSSENS. Peux.

Chromolith J. GOFFIN. Bruxelles.

ONCIDIUM CHRYSOMORPHUM, Ldl.

Oncidium chrysomorphum, Ldl.

ONCIDIUM COULEUR D'OR

Oncidium chrysomorphum Ldl. *Folia Orch.*, *Oncid*, p. 54 (1855).

Pseudobulbes ovoïdes, très comprimés-ancipités, à faces lisses et luisantes, surmontés d'une seule feuille, longs de 4 à 5 centimètres. Feuille coriace et assez rigide, loriforme, obtuse, longue de 16 à 22 centimètres. Pédoncule commun notablement plus long que la feuille, dressé ou ascendant, assez robuste et raide, simple et recouvert de quelques gaines membraneuses dans la moitié inférieure, rameux et formant une panicule dense et très multiflore dans la moitié supérieure; rameaux grêles, plus ou moins récurvés, légèrement comprimés, un peu ramifiés, munis à leur base de bractées spathiformes engainantes, à ramifications un peu flexueuses en zigzag; pédicelles alternes, dressés-étalés, très grêles, munis à leur base de bractées triangulaires très petites, longs avec l'ovaire de 2 à 2 1/2 centimètres. Fleurs larges d'environ 2 centimètres, entièrement d'un beau jaune d'or. Sépales et pétales oblongs-spathulés, obtus, plus ou moins réfléchis, les sépales tous libres et à 3 nervures rapprochées, les pétales un peu plus larges et à 5 nervures. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, un peu plus pâle que les autres segments, oblong-rectangulaire,

dilaté au sommet et surtout à la base en oreillettes latérales arrondies, assez profondément bilobé au sommet avec les lobes dont les bords internes se superposent ; crête du disque munie de trois carènes longitudinales, un peu crénelées à leur base, où se trouvent cinq petites callosités. Colonne courte, sans ailes, à base plane et un peu renflée antérieurement.

Cette espèce a été découverte il y a près d'un demi-siècle au Vénézuéla, dans les environs de Caracas, ainsi qu'à Santa-Martha, dans le nord de la Nouvelle-Grenade, par Purdie. Elle ne paraît avoir été introduite dans les cultures en Europe que vers 1877. L'exemplaire que nous figurons nous a été communiqué par M. L. LUBBERS, chef des cultures au Jardin botanique de l'État, à Bruxelles, qui l'a reçu en 1887 du collecteur français PATIN ; ce dernier l'avait recueilli dans l'État d'Antioquia (Nouvelle-Grenade). Cet exemplaire était en pleine floraison dans la seconde moitié de septembre et au mois d'octobre.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 17.

Oncidium Jonesianum

Rchb. f.

Octobre 1898.



A. GOOSSENS, Pinx^t

ONCIDIUM JONESIANUM, Rchb. f.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles

Oncidium Jonesianum, Rchb. f.

ONCIDIUM du Rev. MORGAN JONES.

Oncidium Jonesianum RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xx, p. 781 (1883).



Pseudobulbes très petits, ovales-oblongs, monophylles, réunis en touffe compacte. Feuilles très longues et très étroites, presque cylindriques, canaliculées à la face supérieure, longuement atténuées en pointe aiguë, d'un vert foncé. Hampe radicale, grêle, simple, pendante, plus longue que les feuilles, portant 10 à 16 fleurs, d'un vert pâle et maculée de pourpre. Fleurs assez brièvement pédicellées, larges d'environ 5 centimètres. Sépales ondulés, obtus, d'un jaune très pâle ou d'un jaune verdâtre, maculés de brun marron, le dorsal étroitement obovale et cunéiforme, les latéraux plus oblongs. Pétales largement oblongs, finement ondulés, de même couleur que les sépales. Labelle un peu plus long que les sépales, onguiculé, avec deux oreillettes jaunes et rouges à la base de l'onglet; limbe transversalement oblong, à bords ondulés, profondément émarginé au sommet, d'un blanc pur, avec quelques petites macules d'un pourpre vif près de la base; crête du disque blanchâtre et pointillée de rouge, formée d'un large plateau érigé, avec deux appendices latéraux, dont les extrémités sont tuberculeuses.

Colonne blanche et ponctuée de pourpre, à ailes quadrangulaires et à cavité stigmatique profonde.

Cette espèce a été introduite en 1883, par M. HORSMAN, de Colchester, qui l'avait reçue d'un collecteur français, M. LOUIS DE SAINT-LÉGER. Celui-ci l'avait découverte en 1878, dans le nord du Paraguay, à environ 60 milles au sud de la rivière Apa, qui sépare ce pays de la province brésilienne de Parana. Plus tard, elle fut importée de nouveau de la même région par MM. SANDER et Cie. Quand elle n'est pas en fleurs, son feuillage très particulier la ferait prendre facilement pour l'ancien *O. Cebolleta* Sw.

Ses fleurs sont de longue durée et se montrent de septembre à décembre. Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 18.

Oncidium varicosum Ldl.

var. concolor

Cogn.

Novembre 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

ONCIDIUM VARICOSUM VAR. CONCOLOR, Cogn.

Impo. ORFELFÜSSLI, Zurich.

Oncidium varicosum, Ldl.

ONCIDIUM VARIQUEUX.

Oncidium varicosum Ldl. in *Bot. Regist.* sub tab. 1920 (1837).

Synonyme. — *Oncidium Lunaeamum* Hort.; *Gard. Chron.*, 1850, p. 168.

Sect. TETRAPETALA MICROPETALA. — Pseudobulbes oblongs, comprimés, sillonnés, surmontés de deux feuilles, longs de 7 à 10 cm. Feuilles rigides, un peu étalées, lancéolées-ligulées, un peu aiguës, longues de 15 à 22 cm. Hampes grêles, retombantes, glauques, flexueuses, rameuses dans la moitié supérieure, multiflores, atteignant jusque 1^m50 de longueur. Fleurs de grandeur assez variable.



Sépales et pétales relativement petits, réfléchis, d'une jaune sombre ou verdâtre, avec des bandes transversales d'un brun rougeâtre; sépale dorsal ovale, concave; sépales latéraux obovales, soudés entre eux jusqu'au-delà du milieu; pétales étroitement oblongs, à bords crispés. Labelle ample, d'un beau jaune, sauf la base, qui est plus ou moins maculée de brun et où l'on remarque de nombreuses verrucosités comparables aux boursoufflements que présentent les veines humaines atteintes de varices; lobes latéraux petits et arrondis; lobe antérieur ample, arrondi un peu quadrangulaire, large ordinaire-

ment de 2 1/2 à 3 cm., ne portant au sommet qu'une seule échancrure bien marquée (voir la figure). Colonne à ailes arrondies et denticulées.

Cette espèce, connue depuis 1837, croît dans le Brésil méridional, principalement dans la province de Saint-Paul. Son introduction dans les cultures européennes est due au botaniste-voyageur verviétois J. LIBON, qui l'envoya à M. DE JONGHE de Bruxelles, en juillet 1846.

Var concolor COGN. *Chron. Orch.*, n° 17, p. 136 (1898).

Fleurs de grandeur moyenne; sépales et pétales d'un jaune verdâtre, obscurément marqués de bandes transversales un peu plus foncées; labelle légèrement quadrilobé, entièrement d'un beau jaune d'or uniforme.

Cette forme, que représente notre planche, s'est montrée récemment dans les collections de M. DE LANGHE-VERVAENE, horticulteur à Saint-Gilles-Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 18^A.

Oncidium varicosum

var. Rogersii

Richb. f.

Novembre 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zürich.

ONCIDIUM VARICOSUM ROGERSII, Rchb. f.

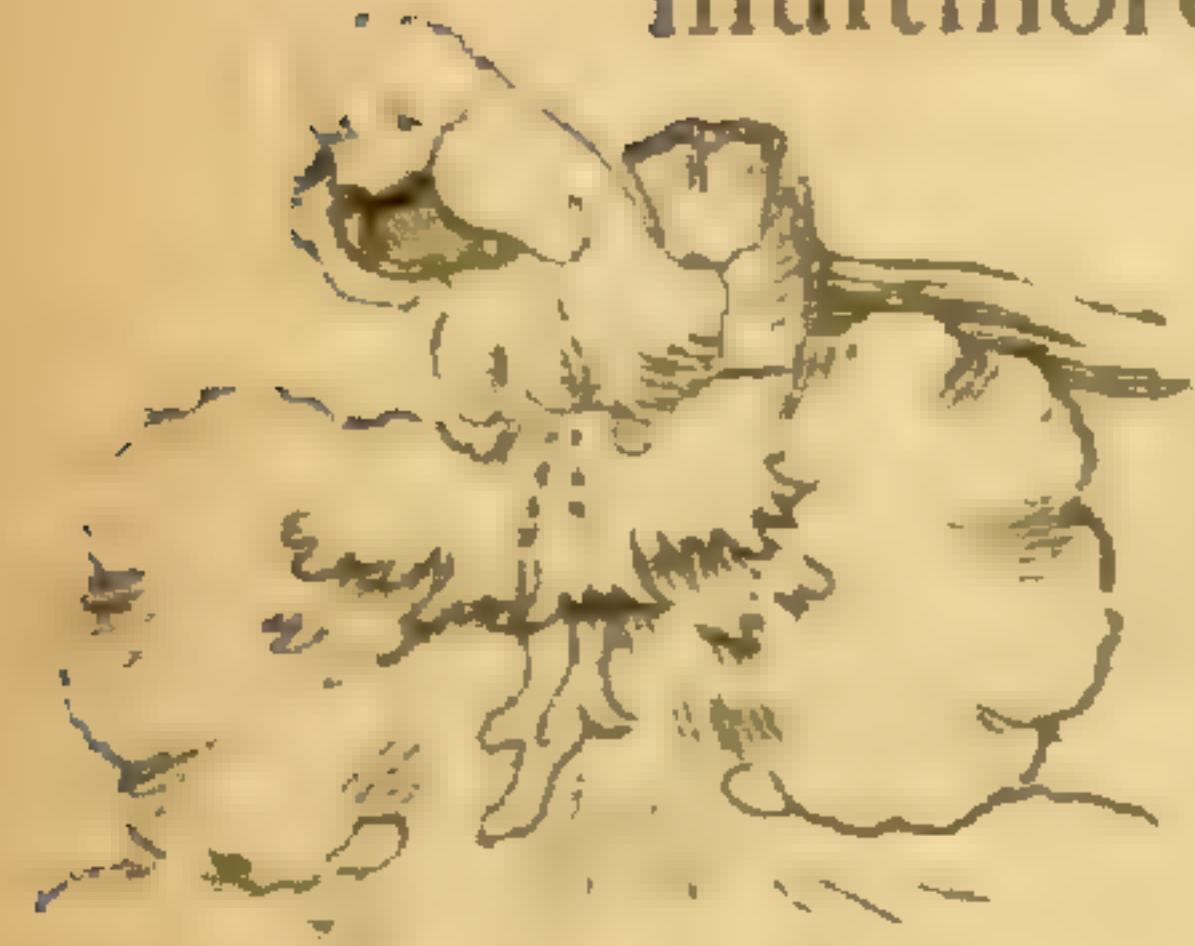
Oncidium varicosum var. Rogersii, Rchb. f.

ONCIDIUM VARIQUEUX, var. du Docteur ROGERS.

Oncidium varicosum var. *Rogersii* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1870, p. 277, fig. 48.

Synonymes. — *Oncidium Rogersii* HORT.; HOOG. and MOORE in *Journ. of Hort.*, XLII, p. 522, cum tab. (1869). — *O. varicosum* var. *southorangense* R. M. GREY in *Amer. Garden.*, 1895, p. 74.

Plante plus robuste, à panicule plus ample, plus rameuse, plus étalée et plus multiflore. Fleurs plus grandes, d'un beau jaune d'or. Labelle à lobe antérieur très large, atteignant jusque 5 et même parfois 6 cm. de largeur, présentant antérieurement trois échancrures profondes qui le rendent distinctement quadrilobulé.



Cette belle forme a fait son apparition en 1868, dans la collection du D^r ROGERS, de East-Grinstead (Angleterre). C'est en quelque sorte une amélioration de l'espèce, ayant acquis le plus de vigueur possible; aussi c'est elle qu'on rencontre le plus souvent dans les cultures. On trouve d'ailleurs tous les intermédiaires possibles entre elle et la forme typique. Comme celle-ci, elle fleurit à l'automne et en hiver.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. A.-A. PEETERS, à Saint-Gilles-Bruxelles.

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium pl. 19.

Oncidium maculatum

Ldl.

Décembre 1898.



A. GOOSSENS, Pinx.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

ONCIDIUM MACULATUM, Ldl.

Oncidium maculatum, Ldl.

ONCIDIUM MACULÉ.

Oncidium maculatum Ldl. in *Sert. Orch.* sub tab. 48 (1842).

Synonyme — *Cyrtorchilum maculatum* Ldl. in *Bot. Regist.*, xxiv. tab. 44 (1838), et *Sert. Orch.*, tab. 25.

Pseudobulbes ovoïdes, très comprimés, portant sur chaque face deux ou trois sillons longitudinaux, surmontés de deux feuilles, longs de 7 à 10 cm. Feuilles coriaces, linéaires ligulées, aiguës, à partie inférieure rétrécie et conduplicquée, carénées à la face inférieure, d'un vert intense, longues de 18 à 25 cm. Hampe environ deux fois plus longue que les feuilles, simple ou plus rarement rameuse, pluri-multiflore. Fleurs assez longuement pédicellées, odorantes, larges ordinairement de 4 à 5 cm. Sépales et pétales à peu près semblables, étalés, oblongs-lancéolés, acuminés avec la pointe réfléchie, jaune pâle ou d'un jaune verdâtre, couverts de grandes macules irrégulières d'un brun noirâtre. Labelle membraneux, aussi long que les sépales latéraux, à moitié inférieure d'un blanc pur, à moitié supérieure jaunâtre ou teintée de jaune verdâtre, obovale-rhomborde dans son ensemble, légèrement trilobé, avec les sinus entre les lobes étroits et aigus; lobes



latéraux petits, arrondis au sommet; lobe terminal grand, un peu réfléchi, à bords un peu ondulés, à sommet presque tronqué avec un mucron récurvé; disque épaissi et charnu, muni à la base de deux petits mammelons arrondis, et en avant de ceux-ci, de quatre crêtes parallèles prolongées en avant en pointes libres et divergentes, les deux extérieures plus fines et plus courtes. Colonne assez courte, épaisse, semi-cylindrique et un peu comprimée latéralement, à ailes très étroites et tronquées.

Cette espèce, qui présente beaucoup de variations, paraît très répandue au Mexique et dans toute l'Amérique centrale. Sa découverte est due à HARTWEG, qui l'envoya vivante du Mexique à la Société d'Horticulture de Londres, en 1837. Elle fleurit en hiver et au commencement du printemps.

Nous figurons un exemplaire que nous avons reçu de M. DU TREMBLAY DU MAY, orchidophile à Paris.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 20.

Oncidium excavatum

Ldl.

Mars 1899.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ONCIDIUM EXCAVATUM, Ldl.

Oncidium excavatum, Ldl.

ONCIDIUM EXCAVÉ.

Oncidium excavatum Ldl. *Sert. Orchid.*, sub tab. 25 (1838).

Synonyme. — *O. aurosum* Rchb. f. in *Bonplandia*, II, p. 108 (1854).



Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, comprimés, ordinairement surmontés d'une seule feuille, longs de 7 à 12 cm. Feuilles linéaires-ligulées, aiguës, longues de 30 à 50 cm. Hampe robuste, dressée, glaucescente, longue de 60 à 90 cm., rameuse dans la partie supérieure, formant une panicule assez dense et multiflore. Fleurs assez longuement pédicellées, larges d'environ 4 cm. Sépales très étalés, ondulés, d'un beau jaune, avec deux ou trois macules ou barres transversales d'un rouge brun dans la moitié inférieure, le dorsal obovale-oblong, presque arrondi au sommet, les latéraux libres, plus étroits, ovales-oblongs, un peu aigus. Pétales un peu plus longs que les sépales, étalés, ondulés, obovales-oblongs, émarginés au sommet, parfois entièrement jaunes, parfois avec une ou deux grandes macules d'un rouge brun dans la partie inférieure. Labelle plus long que les sépales latéraux, très étalé, trilobé; lobes basilaires petits, étalés, oblongs, arrondis au sommet, d'un rouge brun; lobe

antérieur ample, transversalement oblong, émarginé, d'un jaune citron vif; sinus entre les lobes arrondis; crête du disque convexe, couverte de petits tubercules disposés sur quatre rangées longitudinales et avec une légère lamelle décurrente de chaque côté. Colonne robuste, droite, jaune, à ailes quadrangulaires-arrondies, tronquées ou un peu émarginées en avant.

La première découverte de cette espèce est due à MATTHEWS, qui la recueillit en 1838 à Chachapoyas, dans la partie nord du Pérou; plus tard, SPRUCE la récolta dans les Andes de l'Équateur, et WARSCIEWICZ vers les sources de l'Amazone. On signale sa première floraison en Europe en 1839, dans les serres de LODDIGES, à Hackney. Ses fleurs se montrent depuis octobre jusqu'en mars.

Notre planche représente une forme de la collection de M. WAROCQUÉ, à Mariemont, dont les macules sont plus vives et plus grandes que d'habitude, surtout sur les sépales.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 21.

Oncidium falcipetalum

Ldl.

Mars 1899.



Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ONCIDIUM FALCIPETALUM, Ldl.

Oncidium falcipetalum, Ldl.

ONCIDIUM à PÉTALES en FAUX.

Oncidium falcipetalum Ldl. *Orch. Linden.*, p. 14 (1846) et *Folia Orchid.*, *Oncid.*, p. 5.



Sect. MICROCHILA. — Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, comprimés, surmontés de deux feuilles, longs de 7 à 10 cm. Feuilles de grandeur très variable, ligulées ou lancéolées-ligulées, aiguës, longues de 30 à 40 cm. ou plus, larges de 2 à 5 cm. Pédoncule commun robuste, flexueux, beaucoup plus long que les feuilles, rameux à intervalles irréguliers, chaque rameau portant 3 à 5 fleurs. Bractées ovales-oblongues, brusquement aiguës, concaves et un peu ventrues, longues de 1 à 1 1/2 cm. Fleurs longuement pédicellées, étalées, larges de 6 à 7 cm. Sépales étalés, munis d'un onglet long et étroit, à bords très ondulés, d'un brun marron et étroitement bordés de jaune, le dorsal orbiculaire, les latéraux libres, ovales, obtus ou brusquement aigus. Pétales étalés-dressés, un peu plus courts que les sépales, ovales-lancéolés, aigus, très ondulés, falciformes et à sommet fortement incurvé, d'un jaune d'or et fortement maculés de brun surtout dans la moitié longitudinale inférieure. Labelle beaucoup plus court que les sépales, un peu coriace, réfléchi, étroitement hasté-ligulé, très aigu, à lobes basilaires triangulaires et aigus, blanchâtre

à la base, le reste d'un brun marron un peu nuancé de jaune, avec les crêtes et une fine bordure jaunes; crêtes du disque étroites, denticulées, présentant en avant un groupe de tubercules aigus. Colonne assez longue, droite, jaunâtre et fortement maculée de pourpre foncé, munie de chaque côté du stigmate d'une petite corne aiguë et ascendante.

Cette espèce est originaire du Vénézuéla, où elle croît dans diverses parties de la chaîne des Andes, à une altitude de 1,700 à 2,000 mètres. On en doit la découverte à J. LINDEN, qui la récolta dans la province de Mérida, où elle se rencontre tantôt sur le sol, tantôt sur les arbres. Elle a été introduite dans les cultures par MM. VBITCH, de Chelsea, chez qui elle fleurit pour la première fois en 1886. Ses fleurs se montrent depuis l'automne jusqu'au commencement du printemps.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, hybr. pl. 1.

Oncidium

haematochilum

Ldl.

Décembre 1897.



A. GOOSSENS, Pinx^t

Chromolith. J. L. GIFFART Bruxelles.

ONCIDIUM HAEMATOCHEILUM, Ldl.

Oncidium haematochilum, Ldl.

ONCIDIUM à LABELLE ROUGE-SANG.

Oncidium haematochilum Ldl. in Paxton, *Flow. Gard.*, 1, tab. 6 (1850); Th. T. Potter in *Orch. Review*, III, p. 174 (1895).

Synonymes. — *Oncidium luridum purpuratum* Loddiges, *Catal.* de 1847; *Gard. Chron.*, 1848, p. 149, cum icon. — *O. luridum atratum* Ldl. in *Journ. Hort. Soc. Lond.* VI, p. 54, cum icon. (1851).



Pseudobulbes nuls. Feuilles naissant directement du rhizome, dressées, planes, épaisses et coriaces, oblongues, aiguës, longues de 20 à 30 centimètres, d'un vert intense, finement maculées de rouge-brun. Hampe radicale, dressée, assez robuste, d'un pourpre foncé, deux fois plus longue que les feuilles, formant dans sa partie supérieure une panicule assez dense et multiflore. Fleurs assez longuement pédicellées, larges de 4 à 5 centimètres. Sépales et pétales très étalés, onguiculés, à peu près d'égale longueur, d'un jaune plus ou moins verdâtre et fortement maculés de brun marron; sépale dorsal ovale-suborbiculaire; sépales latéraux libres, largement oblongs; pétales obovales-oblongs, ondulés. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, largement onguiculé, muni de deux oreillettes oblongues à la base de l'onglet, à limbe largement arrondi-réniforme ou transversalement

oblong, émarginé au sommet ; crête du disque à cinq divisions, dont la médiane est relevée en un plateau presque triangulaire, et les autres très tuberculeuses ; ongles, auricules et crête d'un rose-pourpre foncé ; limbe d'un rouge sanguin vif, avec une bordure jaune maculée de rouge. Colonne courte, à ailes réniformes, infléchies, d'un rose pourpre. Port différant peu de celui de l'*O. Lanceanum* (voir pl. 2).

Cette rare espèce a été importée il y a plus de cinquante ans par LODDIGES ; mais jusque dans ces derniers temps sa véritable patrie était restée inconnue. Certains auteurs lui assignaient pour lieu d'origine le Guatemala, d'autres la Nouvelle-Grenade ; c'est de ce dernier pays que Loddiges annonçait l'avoir reçue. En 1895, M. THOMAS T. POTTER a fait connaître que l'*O. haematochilum* croît en très petite quantité dans le sud-ouest de l'île de la Trinité, en compagnie des *O. Lanceanum* et *O. luridum*, et dans des conditions telles qu'on doit le considérer comme un hybride naturel entre ces deux dernières espèces.

Ses fleurs se montrent vers le mois de novembre et restent en bon état pendant plusieurs semaines. Notre planche est peinte d'après un exemplaire de la collection de M. A. A. PEETERS, horticulteur à Saint-Gilles-Bruxelles.

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, hybr. pl. 2.

Oncidium caloglossum

Rchb. f.

Septembre 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

ONCIDIUM CALOGLOSSUM, Rchb. f.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

Oncidium caloglossum, Rchb. f.

ONCIDIUM à BEAU LABELLE.

Oncidium caloglossum RCHB. F. in. *Gard. Chron.*, new ser., xxiv, p. 166 (1885).

Port et organes de végétation à peu près comme dans l'*O. Marshallianum* (voir pl. 8). Panicule ample, naissant de la base des pseudobulbes, très rameuse, portant habituellement environ une trentaine de fleurs. Bractées petites, pâles, triangulaires, aiguës ou un peu acuminées. Fleurs assez longuement pédicellées, atteignant 4 à 5 centimètres de diamètre vertical. Sépales petits, obtus, assez brusquement et brièvement onguiculés, d'un jaune un peu verdâtre, largement et densément maculés de brun rougeâtre, le dorsal ovale, concave; les latéraux oblongs, soudés entre eux presque jusqu'au milieu de leur longueur, cachés par le labelle. Pétales plus grands que les sépales, obovales-arrondis, brièvement onguiculés, à bords assez ondulés, de la couleur des sépales, sauf que les macules sont presque toutes confluentes. Labelle muni d'un onglet assez long, large et auriculé à sa base; limbe ample, étalé, arrondi-réniforme, émarginé au sommet, à bords un peu ondulés-crispés, d'un beau jaune, plus ou moins largement bordé de nombreuses macules d'un brun rougeâtre; crête du disque convexe, munie de deux gros tubercules pendants d'un pourpre noirâtre et de

plusieurs autres plus petits, entourés de macules violacées. Colonne courte, à ailes arrondies et ondulées, d'un brun rougeâtre.

D'après certains auteurs, l'*O. caloglossum* est une espèce légitime distincte; M. ROLFE (*Orch. Rev.*, I, p. 299) le considère comme un hybride naturel des *O. Forbesii* (voir pl. 1) et *O. Marshallianum* (voir pl. 8), et à ce titre, il n'y voit qu'une variété de l'*O. pectorale* LDL., auquel il rapporte également les *O. Mantinii* GODEFR. et *O. Larkinianum* GOWER. Il est originaire du Brésil, comme ses parents supposés, et a fleuri pour la première fois chez M. W. BULL, de Chelsea, en 1885; il s'est encore montré accidentellement chez MM. WILLIAMS et fils, en 1893, dans une importation d'*O. concolor*. L'exemplaire que nous figurons a fleuri cet été dans la collection de M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles; à la même époque, nous l'avons reçu de M. DE LAIRESSE, de Liège, qui l'avait trouvé dans une importation d'*O. Forbesii*. Cette dernière plante avait les fleurs de teinte un peu plus claire et à bordure maculée du labelle plus étroite. — Floraison en juillet et août.

